

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, April 23, 2026

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met with videoconference this day at 8 a.m. [ET] to consider Bill S-4, An Act to amend the Energy Efficiency Act.

Senator Joan Kingston (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Good morning, everyone.

Before we begin, I would like to ask all senators to consult the cards on the table for guidelines to prevent audio feedback incidents. Please keep your earpiece away from all microphones at all times. Do not touch the microphone. Activation and deactivation will be managed by the console operator. Finally, please avoid handling your earpiece while your microphone is on. Thank you all for your cooperation on that.

I'd like to begin by acknowledging that the land on which we gather is the traditional, ancestral and unceded territory of the Anishinaabe Algonquin Nation. My name is Joan Kingston, a senator from New Brunswick, and I am the chair of this committee.

I'd like to welcome our guests this morning, but first I'm going to ask my colleagues to introduce themselves.

[*Translation*]

Senator Verner: Josée Verner from Quebec, deputy chair of the committee.

[*English*]

Senator Lewis: Todd Lewis from Saskatchewan.

Senator Wilson: Good morning. Duncan Wilson from British Columbia, and I'm the sponsor of the bill in the Senate.

Senator Fridhandler: Daryl Fridhandler, Alberta.

Senator Galvez: Rosa Galvez from Quebec.

Senator Coyle: Welcome. Senator Mary Coyle from Antigonish, Nova Scotia.

The Chair: Thank you, colleagues.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 23 avril 2026

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 8 heures (HE), avec vidéoconférence, pour examiner le projet de loi S-4, Loi modifiant la Loi sur l'efficacité énergétique.

La sénatrice Joan Kingston (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Bonjour à tous.

Avant de commencer, je vous invite à prendre connaissance des cartes placées sur les tables pour connaître les lignes directrices visant à prévenir les incidents liés aux retours de son. Veuillez garder les oreillettes à l'écart de tous les microphones en tout temps. Ne touchez pas aux microphones. Leur activation et leur désactivation seront contrôlées par l'opérateur de console. Finalement, évitez de manipuler votre oreillette lorsque le microphone est activé. Je vous remercie de votre coopération à cet égard.

Je voudrais commencer par reconnaître que la terre sur laquelle nous nous réunissons est le territoire traditionnel, ancestral et non cédé de la nation algonquine anishinabe. Je m'appelle Joan Kingston, sénatrice du Nouveau-Brunswick, et je suis présidente de ce comité.

J'aimerais souhaiter la bienvenue à nos invités ce matin, mais d'abord, j'invite mes collègues à se présenter.

[*Français*]

La sénatrice Verner : Josée Verner, du Québec, vice-présidente du comité.

[*Traduction*]

Le sénateur Lewis : Todd Lewis, de la Saskatchewan.

Le sénateur Wilson : Bonjour. Duncan Wilson, de la Colombie-Britannique, et je suis le parrain du projet de loi au Sénat.

Le sénateur Fridhandler : Daryl Fridhandler, de l'Alberta.

La sénatrice Galvez : Rosa Galvez, du Québec.

La sénatrice Coyle : Bonjour. Sénatrice Mary Coyle d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse.

La présidente : Merci, chers collègues.

I would like to welcome everyone with us here today as well as those listening to us online on sencanada.ca.

Today, pursuant to the order of reference received from the Senate on March 11, 2026, we are pursuing our study of Bill S-4, An Act to amend the Energy Efficiency Act.

For our first panel, we're pleased to welcome today, from the Assembly of First Nations, Chief Andrea Paul, Nova Scotia Regional Chief and Environment Portfolio; Curtis Scurr, Director, Environment Sector; and Graeme Reed, Strategic Advisor, Environment, Water and Justice Branch, who is with us virtually.

Thank you, and welcome. We'll start with some opening remarks. Regional Chief Paul, if you would like to begin, you have about five minutes.

Andrea Paul, Chief, Nova Scotia Regional Chief and Environment Portfolio, Assembly of First Nations: *Wela'liog*. [*Indigenous language spoken*]. Hi, everyone, and good morning. My name is Andrea Paul, and I'm from Pictou Landing First Nation, Nova Scotia. I'm also the Nova Scotia Regional Chief for the Assembly of First Nations, or AFN. I'd like to acknowledge we're here in the unceded and unsurrendered territory of the Algonquin Nation.

I thank the committee for the invitation to appear today.

It's a shame that First Nations voices cannot be here to contribute to this important study. The committee must hear directly from First Nations rights holders, including by extending this study. The AFN works on the basis of directions from the First Nations-in-Assembly, which have provided clear direction that First Nations inherent rights, jurisdiction and knowledge systems are foundational to discussions on climate action and energy efficiency.

To prepare for this appearance, we have developed a technical submission outlining four recommendations on Bill S-4. Today, I would like to speak on three broad themes captured in our submission.

One, align collaboration with the minimum standards in the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples, or UNDRIP; two, empower First Nations to develop their own energy efficiency frameworks and standards; and three, embed free, prior and informed consent of First Nations in any proposed regulatory sandboxes.

Je tiens à souhaiter la bienvenue à tous ceux qui sont avec nous ici aujourd'hui, ainsi qu'à ceux qui nous écoutent en ligne sur sencanada.ca.

Aujourd'hui, en vertu de l'ordre de renvoi qui nous a été confié par le Sénat le 11 mars 2026, nous continuons notre étude du projet de loi S-4, Loi modifiant la Loi sur l'efficacité énergétique.

Comme premier groupe de témoins, nous avons le plaisir d'accueillir aujourd'hui, de l'Assemblée des Premières Nations, la cheffe Andrea Paul, cheffe régionale de la Nouvelle-Écosse et responsable du portefeuille de l'environnement; Curtis Scurr, directeur du Secteur de l'environnement; et Graeme Reed, conseiller stratégique à la Direction de l'environnement, de l'eau et de la justice, qui nous rejoint virtuellement.

Je vous remercie et vous souhaite la bienvenue. Nous commencerons par quelques remarques préliminaires. Cheffe régionale Paul, si vous voulez bien commencer, vous avez environ cinq minutes.

Andrea Paul, cheffe régionale de la Nouvelle-Écosse et responsable du portefeuille de l'environnement, Assemblée des Premières Nations : *Wela'liog*. [*Mots prononcés dans une langue autochtone*]. Bonjour à tous. Je m'appelle Andrea Paul et je viens de la Première Nation de Pictou Landing, en Nouvelle-Écosse. Je suis également la cheffe régionale de la Nouvelle-Écosse pour l'Assemblée des Premières Nations, ou APN. Je tiens à reconnaître que nous sommes sur le territoire non cédé et non abandonné de la nation algonquine.

Je remercie le comité de l'invitation à comparaître aujourd'hui.

Il est dommage que les voix des Premières Nations ne puissent pas être présentes pour contribuer à cette importante étude. Le comité doit entendre directement les titulaires de droits des Premières Nations, notamment en prolongeant cette étude. Le travail de l'APN dépend des directives des Premières Nations en assemblée, qui ont clairement indiqué que les droits inhérents, la compétence et les systèmes de connaissances des Premières Nations sont essentiels aux discussions sur l'action climatique et l'efficacité énergétique.

Pour préparer cette comparution, nous avons élaboré un mémoire technique présentant quatre recommandations concernant le projet de loi S-4. Aujourd'hui, j'aimerais parler de trois grands thèmes abordés dans notre mémoire.

Premièrement, l'harmonisation de la collaboration sur les normes minimales énoncées dans la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, ou DNUDPA; deuxièmement, l'habilitation des Premières Nations à élaborer leurs propres cadres et normes d'efficacité énergétique; et troisièmement, l'intégration du consentement préalable, donné

On ensuring that collaboration is United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act compliant, Bill S-4 includes fostering collaboration with Indigenous Peoples as one of the bill's purposes. Not only is this purpose undefined but First Nations are also seeing a worrying trend as being structurally excluded from legislative development. Section 5 of the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act, or UNDA, obligates the Government of Canada to take all measures to align federal laws and policies with the UN declaration, including their consultation, cooperation, extending into interpretation and implementation. First Nations cannot continue to be sidelined from conversations that may affect their rights and interests.

Legislative development must take all necessary measures to align with the UN declaration, which has not been done in this circumstance.

We need to create space for First Nations-led energy efficiency standards and frameworks. Collaboration with Indigenous Peoples must also create direct space for First Nations-led approaches to energy efficiency. In 2023, the First Nations-in-Assembly endorsed the AFN National Climate Strategy and its seven priority areas for action, including closing the natural and built infrastructure gap. The AFN National Climate Strategy and the *Closing the Infrastructure Gap by 2030* report outlined strategies to empower First Nations climate leadership and specific activities to improve First Nations energy efficiency.

While Bill S-4's purpose to foster collaboration is not defined, one of the ways to accomplish this would be to ensure it supports First Nations in developing and implementing self-determined strategies to reduce emissions, along with increased investments to support First Nations infrastructure.

The *Closing the Infrastructure Gap by 2030* report identified \$12.7 billion in capital funding required to improve energy efficiency for First Nations housing, vehicles and fleet infrastructure and light-duty vehicles by 2030.

These documents combined demonstrate that First Nations are ready to take action in this regard. To do so, adequate, stable and long-term resources are required to both improve self-determined energy efficiency and close the infrastructure gap for First Nations.

librement et en connaissance de cause des Premières Nations dans tout bac à sable réglementaire proposé.

Pour garantir que la collaboration est conforme à la Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, ou LDNU, le projet de loi S-4 inclut la promotion de la collaboration avec les peuples autochtones comme l'un de ses objectifs. Non seulement cet objectif est indéfini, mais les Premières Nations constatent également une tendance inquiétante à les exclure structurellement de l'élaboration des lois. L'article 5 de la LDNU oblige le gouvernement du Canada, en consultation et en collaboration avec les Premières Nations, à prendre toutes les mesures nécessaires pour veiller à ce que les lois et politiques fédérales soient compatibles avec la DNUDPA, y compris son interprétation et sa mise en œuvre. Les Premières Nations ne peuvent pas continuer à être exclues des discussions qui pourraient toucher leurs droits et leurs intérêts.

Toutes les mesures nécessaires pour assurer la compatibilité avec la DNUDPA doivent être prises dans le cadre de l'élaboration des lois, ce qui n'a pas été fait dans ces circonstances.

Nous devons créer un espace permettant l'adoption de normes et de cadres d'efficacité énergétique dirigés par les Premières Nations. La collaboration avec les peuples autochtones doit également créer un espace direct favorisant des approches dirigées par les Premières Nations en matière d'efficacité énergétique. En 2023, les Premières Nations en assemblée ont approuvé la Stratégie nationale sur le climat de l'APN et ses sept domaines d'action prioritaires, y compris de combler le déficit d'infrastructures naturelles et construites. La Stratégie nationale sur le climat de l'APN et le rapport *Comblé le déficit d'infrastructures d'ici à 2030* comportent des stratégies pour renforcer le leadership climatique des Premières Nations, ainsi que des activités visant à améliorer l'efficacité énergétique des Premières Nations.

Bien que l'objectif du projet de loi S-4 de favoriser la collaboration ne soit pas défini, l'une des façons d'y parvenir serait de veiller à ce qu'il appuie les Premières Nations dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies autodéterminées pour réduire les émissions, ainsi que d'augmenter les investissements pour soutenir les infrastructures des Premières Nations.

Le rapport *Comblé le déficit d'infrastructures d'ici à 2030* a identifié un besoin de financement en capital de 12,7 milliards de dollars pour améliorer l'efficacité énergétique des logements, de l'infrastructure des véhicules et des flottes, et des véhicules légers des Premières Nations d'ici 2030.

Ces documents combinés démontrent que les Premières Nations sont prêtes à agir à cet égard. Pour ce faire, des ressources adéquates, stables et à long terme sont nécessaires à la fois pour améliorer l'efficacité énergétique autodéterminée et pour combler le déficit d'infrastructures des Premières Nations.

Regarding embedding free, prior and informed consent in the proposed regulatory framework, this government has used regulatory sandboxes to reduce red tape, providing new authorities to ministers to use exemptions to accelerate new technological development. Exemptions under the new regulatory sandboxes introduced in Bill S-4 are a deep concern for First Nations and risk undermining First Nations inherent and treaty-protected rights.

Creating regulatory sandboxes on the grounds of improving efficiency for new emerging technologies or other products could be tested without the free, prior and informed consent of First Nations as well as the environmental safeguards in place to protect them. At the very least, exemptions must be aligned with the UN declaration, consideration of First Nations knowledge systems and participation of First Nations from start to finish.

The recommendations I have summarized today are elaborated in the AFN's technical submission to this committee.

First Nations inherent rights, jurisdiction and knowledge systems are central to any discussion on climate action and energy efficiency. First Nations stand ready to collaborate directly with the Government of Canada.

Wela'liog. Thank you. I would welcome any questions.

The Chair: Thank you very much. We can now begin questions with senators.

Senator Coyle: Thank you very much, Regional Chief Paul. I am thrilled to have you here. As you know, your predecessor is one of our fellow senators, Senator Prosper.

This has been very important testimony that you've given. We're aware of the purpose that you mentioned. One of the purposes stated in the bill is to foster collaboration with Indigenous Peoples in Canada, and I was curious how that has happened.

My first question really is: What has been, if any, the engagement with First Nations on this bill?

Graeme Reed, Strategic Advisor, Environment, Water and Justice Branch, Assembly of First Nations: *Chi-meegwetch* for the opportunity to contribute, and apologies for joining at a distance.

En ce qui concerne l'intégration du consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause dans le cadre réglementaire proposé, ce gouvernement a utilisé des bacs à sable réglementaires pour réduire la bureaucratie, en conférant de nouveaux pouvoirs aux ministres leur permettant de revendiquer des exemptions afin d'accélérer le développement de nouvelles technologies. Les exemptions prévues dans les nouveaux bacs à sable réglementaires introduits par le projet de loi S-4 suscitent une vive inquiétude chez les Premières Nations et risquent de compromettre les droits inhérents et protégés par les traités des Premières Nations.

La création de bacs à sable réglementaires dans le but d'améliorer l'efficacité des nouvelles technologies émergentes ou d'autres produits pourrait être mise à l'essai sans le consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause des Premières Nations, et sans que des mesures de protection environnementale soient mises en place pour les protéger. Les exemptions doivent au moins être conformes à la DNUDPA, tenir compte des systèmes de connaissances des Premières Nations et garantir la participation des Premières Nations du début à la fin.

Les recommandations que je résume aujourd'hui sont formulées dans le mémoire technique de l'APN à ce comité.

Les droits inhérents, la compétence et les systèmes de connaissances des Premières Nations sont au cœur de toute discussion sur l'action climatique et l'efficacité énergétique. Les Premières Nations sont prêtes à collaborer directement avec le gouvernement du Canada.

Wela'liog. Merci. Je serais heureuse de répondre à toutes vos questions.

La présidente : Merci beaucoup. Nous pouvons maintenant passer aux questions des sénateurs.

La sénatrice Coyle : Merci beaucoup, cheffe régionale Paul. Je suis ravie de vous accueillir ici. Comme vous le savez, votre prédécesseur est l'un de nos collègues sénateurs, le sénateur Prosper.

Votre témoignage est très important. Nous sommes au courant de l'objectif que vous avez mentionné. L'un des objectifs énoncés dans le projet de loi est de favoriser la collaboration avec les peuples autochtones au Canada, et je me demande comment cela peut être fait.

Ma première question est vraiment la suivante : quelle a été, le cas échéant, la consultation avec les Premières Nations à l'égard de ce projet de loi?

Graeme Reed, conseiller stratégique, Direction de l'environnement, de l'eau et de la justice, Assemblée des Premières Nations : *Chi-meegwetch* pour l'occasion de contribuer, et je m'excuse de participer à distance.

To our knowledge, there hasn't been any involvement of First Nations in the introduction and development of this bill. That isn't to say that there have not been longer-term conversations about energy efficiency and First Nations priorities, but in this specific instance, we're not aware of any process of collaboration in the introduction of this specific bill.

Senator Coyle: I just wanted to get that baseline information. That was the assumption from the testimony, but I wanted to double-check on that. I know the main purpose of this bill aligns with your own strategy; you're not questioning that. What I'm hearing is more about the issues of input and investment. Am I correct that one of the two main points that we're hearing here is input now at this stage of the bill's consideration? Well, you would have hoped to have had it earlier in the development of the bill, but now as we're considering it, you are here, yet that needs to be greater, not just with the AFN but also with other First Nations that you represent. And then am I correct that the other main point is the investment?

On the investment side, we've heard some mention of concerns about energy poverty and how this is meant to bring the overall standard of efficiency across Canada in all communities, but we know that sometimes new efficient technologies cost money and require upfront investment, so there have been concerns expressed by certain people about some people being left out and left behind, as well as concerns about already existing energy poverty being further deepened and people not being captured by the essence of what this could bring to Canada.

Could you speak about this in relation to energy poverty, where energy poverty currently is in Indigenous communities and whether you think this bill could help or not? If it doesn't help in the current circumstances, what could make it something that could be embraced and benefit Indigenous communities?

Ms. Paul: Thank you, senator, for the question. I was Chief for my community for 12 years. One of the initiatives that we take on is housing, specifically the issues that communities face with housing infrastructure, and we also carry the cost of appliances.

It's difficult when things are changing and we're not a part of it, yet we are left to pick up the costs on our very limited budgets. I'll say it right now: The housing budgets for our communities are the lowest budgets, yet we have the highest needs in our communities with regard to needing new housing and also maintaining housing. Sometimes our houses are poorly

À notre connaissance, les Premières Nations n'ont pas participé à l'introduction et à l'élaboration de ce projet de loi. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a eu aucune discussion à plus long terme sur l'efficacité énergétique et les priorités des Premières Nations, mais dans ce cas précis, nous ne sommes pas au courant d'un quelconque processus de collaboration dans le cadre de l'introduction de ce projet de loi.

La sénatrice Coyle : Je voulais simplement obtenir ces informations de base. C'était l'hypothèse qui ressort du témoignage, mais je voulais vérifier ce point. Je sais que l'objectif principal de ce projet de loi est compatible avec votre propre stratégie; vous ne remettez pas ce point en question. Ce que j'entends concerne davantage les enjeux liés à la participation et à l'investissement. Ai-je raison de penser que l'un des deux principaux points que nous entendons ici concerne la fourniture de commentaires à ce stade de l'examen du projet de loi? Eh bien, vous auriez espéré les fournir plus tôt dans le processus d'élaboration du projet de loi, mais maintenant que nous l'examinons, vous êtes ici. Cependant, cette consultation doit être renforcée, non seulement avec l'APN, mais aussi avec les autres Premières Nations que vous représentez. Ensuite, ai-je raison de penser que l'autre point principal est l'investissement?

En ce qui concerne l'investissement, nous avons entendu des préoccupations concernant la pauvreté énergétique et la façon dont cela diminue la norme d'efficacité de l'ensemble du Canada, dans toutes les communautés, mais nous savons que, parfois, les nouvelles technologies efficaces coûtent cher et exigent un investissement initial. Certaines personnes ont donc exprimé des préoccupations concernant l'exclusion et l'abandon de certaines personnes, ainsi que des préoccupations concernant l'aggravation de la pauvreté énergétique qui existe déjà et la méconnaissance des effets potentiels de celle-ci sur le Canada.

Pourriez-vous en parler dans le contexte de la pauvreté énergétique? Où en est actuellement la pauvreté énergétique dans les communautés autochtones, et pensez-vous que ce projet de loi pourrait aider ou non? S'il n'aide pas dans les circonstances actuelles, comment pourrait-on en faire quelque chose qui serait adopté par les communautés autochtones et qui bénéficierait à ces dernières?

Mme Paul : Merci, sénatrice, pour la question. J'ai été la cheffe de ma communauté pendant 12 ans. Une des initiatives que nous entreprenons concerne le logement, plus précisément les problèmes des communautés en matière d'infrastructures de logement, et nous assumons également le coût des électroménagers.

C'est difficile lorsque les choses changent et que nous ne faisons pas partie de ce changement, mais que nous devons tout de même assumer les coûts avec nos budgets très limités. Je le dis tout de suite : les budgets de logement de nos communautés sont les plus bas. Pourtant, nos communautés ont les besoins les plus élevés en ce qui a trait à la nécessité de nouveaux

built based on who comes in to build them, and sometimes our appliances are not to standard or we pay too much. One thing we noticed was the changeover of appliances — washers and dryers are an example — and the cost that the band incurs on that. So that is an issue, if we were to look at this: the consideration of what that data looks like for our First Nations for band-owned units and those that are supporting band-owned units and what that cost looks like overall.

It's important to note — and I just brought this up yesterday in conversation — the use of energy-efficient products. When we bring these into the home, people don't understand what that means and how to operate these products. I'll give a fine example.

A repair guy taught me about energy-efficient washers. My washer was breaking down, and he told me that people are using way too much liquid detergent in their washers, which is creating an issue with these high-efficiency washers. We keep bringing a repair guy in to fix these, yet no one is having the conversation about how little detergent you're supposed to use in it. Even the supplier — I'm not going to name because we know who they are that sell detergent — had said, "Do you remember when they used to be in these little cups when they first came out? Now they're in big cups, and they have 1, 2, 3, 4 and everyone goes to 4 because it's a full load. That's way too much. These products only use a little bit of water and are trying to wash out all this soap. Imagine what that's doing to your appliance." I thought, "Oh, my gosh." As Chief, I was telling people, "You have to stop using so much detergent." For me, financially, the repair guy and the changeover of systems were getting costly. I'm just one small community. Think of all the other communities that are going through this and how we can collaborate and figure all this out, and it's expensive. People kept asking, "Can you bring back the old-school stuff?" but everything now is energy efficient. Everything is being sold differently.

These are issues that our First Nations face. I'm just speaking about it with my Chief lens, given that bit of experience that I had, and you guys probably all have washers and dryers and you know, so I try to do my part in educating others about it.

I don't know if that is a good example, but I wanted to share a real example from when I was the Chief. I'm sure my colleagues would have more fulsome responses to that question.

logements, ainsi qu'à l'entretien des logements. Parfois, nos maisons sont mal construites selon qui les construit, et parfois, nos électroménagers ne sont pas conformes aux normes ou nous payons trop cher. Une chose que nous avons remarquée est le remplacement des appareils — les laveuses et les sécheuses en sont un exemple — ainsi que le coût que cela engendre pour la bande. C'est donc un problème, si nous devons examiner la question : l'analyse de ce que ces données représentent pour nos Premières Nations, pour les logements appartenant à la bande, et pour les Premières Nations qui financent des logements détenus par la bande, ainsi que le coût global que cela représente.

Il est important de noter — et je viens tout juste d'en parler hier lors d'une conversation — l'utilisation de produits écoénergétiques. Lorsque nous apportons ces produits à la maison, on ne comprend pas ce que cela signifie ni comment les utiliser. Je vous donne un excellent exemple.

Un réparateur m'a parlé des laveuses écoénergétiques. Ma laveuse était sur le point de tomber en panne, et il m'a dit que les personnes utilisent beaucoup trop de détergent liquide dans leurs laveuses, ce qui endommage ces laveuses à haute efficacité. Nous continuons à faire venir un réparateur pour les réparer, mais personne ne parle de la quantité minimale de détergent qu'il faut utiliser. Même le fournisseur — que je ne nommerai pas parce que nous savons qui ils sont, ceux qui vendent le détergent — avait dit : « Vous souvenez-vous quand ils étaient dans ces petites tasses quand ils ont initialement été mis en marché? Maintenant, ils sont dans de grandes tasses, et ils ont des indicateurs 1, 2, 3 et 4, et tout le monde met jusqu'à l'indicateur 4 parce que c'est une charge complète. C'est beaucoup trop. Ces produits utilisent seulement un peu d'eau et les laveuses essaient de rincer tout ce savon. Imaginez ce que cela fait à votre appareil. » J'ai pensé : « Oh, mon Dieu. » En tant que cheffe, je disais aux gens : « Vous devez arrêter d'utiliser autant de détergent. » Pour moi, financièrement, le réparateur et le changement de systèmes devenaient coûteux. Je ne suis responsable que d'une petite communauté. Pensez à toutes les autres communautés qui traversent cette situation et à la manière dont nous pouvons collaborer et tout démêler, et c'est coûteux. On n'arrête pas pour se demander de ramener les choses à l'ancienne, mais tout est maintenant écoénergétique. Tout est vendu différemment.

Ce sont des problèmes auxquels nos Premières Nations sont confrontées. J'en parle simplement de mon point de vue en tant que cheffe, compte tenu de cette expérience que j'ai vécue, et vous avez probablement tous des laveuses et des sécheuses, donc j'essaie de faire ma part pour éduquer les autres à ce sujet.

Je ne sais pas si c'est un bon exemple, mais je voulais partager un exemple réel d'une situation qui s'est produite lorsque j'étais cheffe. Je suis certaine que mes collègues auraient des réponses plus complètes à cette question.

Mr. Reed: Regional Chief, I appreciate that example, and I appreciate the question. Like you said, the point we're raising is procedural in nature, specifically how our First Nations are considered equally in the development of legislation, and that's partly the UNDA considerations that we're bringing. And then specifically on the energy efficiency element, as Regional Chief shared, what we're saying is it's a great opportunity for First Nations, but it's intertwined with the need to close the infrastructure gap and support First Nations-led priorities.

While we are broadly interested in ensuring our appliances are more efficient, we also need to consider how our First Nations are being raised to equitable standards to broader Canadians, which is in itself an act of energy efficiency, while bringing the homes that Regional Chief mentioned into safe and livable conditions and addressing the gap of over 80,000 units across the country.

Senator Coyle: Thank you.

Senator Ince: Thank you all for being here. Regional Chief Paul, it's nice to see you again.

This is for anyone who may want to answer it: Do you see areas where the bill aligns with your community energy priorities and climate goals? And if not, where do you see further alignment or adjustments could be used?

Ms. Paul: I will refer that question to Graeme.

Mr. Reed: Thank you for that question, senator. I think I would come back to the point that Senator Coyle raised, which is to say that I think we acknowledge the specific elements of the proposed legislation. What we're concerned about is, first, how it's going to be implemented, especially on First Nations, and, second, how are we seeing the investments required for First Nations to take advantage of these opportunities? What we're saying is missing is that broader conversation about the acceleration of direct resourcing to First Nations. There was a process called the Indigenous climate leadership agenda that actually empowered First Nations — 35-plus regional organizations across the country — to define what is required at a regional level and to describe what are the specific budgetary requirements to implement their climate priorities. That process kind of got lost in the transition after former Prime Minister Trudeau resigned and the election was called. We're advocating for the reconsideration of that process and the investments that First Nations outlined.

M. Reed : Cheffe régionale, j'apprécie cet exemple, et j'apprécie la question. Comme vous l'avez dit, le point que nous soulevons est de nature procédurale et concerne plus précisément la manière dont nos Premières Nations peuvent être considérées de manière égale dans l'élaboration des lois, et ce sont en partie les considérations énoncées dans la LDNU que nous soulevons. Ensuite, en ce qui concerne particulièrement l'élément de l'efficacité énergétique, comme l'a indiqué la cheffe régionale, ce que nous disons, c'est que c'est une excellente occasion pour les Premières Nations, mais c'est lié à la nécessité de combler le déficit d'infrastructures et de soutenir les priorités établies par les Premières Nations.

Bien que nous souhaitions globalement assurer une meilleure efficacité énergétique pour nos appareils, nous devons également considérer comment nos Premières Nations peuvent augmenter leurs normes pour qu'elles soient égales à celles des Canadiens en général, ce qui est en soi un acte d'efficacité énergétique, tout en rendant les maisons dont la cheffe régionale a parlé sûres et habitables, et en comblant le déficit de plus de 80 000 logements à travers le pays.

La sénatrice Coyle : Merci.

Le sénateur Ince : Merci à vous tous d'être ici. Cheffe régionale Paul, c'est un plaisir de vous revoir.

Cette question s'adresse à toute personne qui pourrait vouloir y répondre : voyez-vous des domaines où le projet de loi est conforme aux priorités énergétiques et aux objectifs climatiques de votre communauté? Sinon, voyez-vous d'autres possibilités d'harmonisation ou d'ajustements?

Mme Paul : Je vais transférer cette question à M. Reed.

M. Reed : Je vous remercie pour cette question, sénateur. Je pense que je reviendrais au point soulevé par la sénatrice Coyle, c'est-à-dire que je pense que nous reconnaissons les éléments particuliers du projet de loi. Ce qui nous préoccupe, c'est d'abord la manière dont ces éléments vont être mis en œuvre, en particulier pour les Premières Nations, puis comment nous voyons les investissements nécessaires pour permettre aux Premières Nations de profiter de ces occasions. Ce que nous disons, c'est que ce qui manque est cette conversation plus large sur l'accélération du financement direct aux Premières Nations. Il y avait un processus appelé le programme de leadership autochtone en matière de climat, qui a réellement habilité les Premières Nations — plus de 35 organisations régionales à travers le pays — à définir ce qui est nécessaire au niveau régional et à décrire les exigences budgétaires particulières afin de mettre en œuvre leurs priorités en matière de climat. Ce processus a été un peu abandonné lors de la transition après la démission de l'ancien premier ministre Trudeau et le déclenchement des élections. Nous plaçons pour la réévaluation de ce processus et les investissements que les Premières Nations ont décrits.

Senator Galvez: Thank you very much, Regional Chief Paul, for being here, and thank you very much for sharing your experience with us. It's very clear your message is that you don't see enough alignment of Bill S-4 with UNDA, which was passed here in the Senate.

I think that what you're telling us is that you don't want to be just beneficiaries, but rather you want to be drivers of your own innovation and you want to be energy independent and you want to see how investment in your communities will do. What I'm hearing is that we have a bill here, and it seems to be adapted to urban centres but misadapted to First Nations communities. These are two separate worlds. Perhaps you were suggesting an amendment or an observation, but we need to align it with UNDA. Will that be enough to make you drivers of innovation and your own managers of investment? Or is it not enough?

Ms. Paul: I see Curt is thinking. Do you want to respond, Graeme?

Mr. Reed: It's a great question, and I think I'll start by saying that the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act is, of course, an important signal of what was understood by First Nations as a level of equality and a level of operationalizing that nation-to-nation relationship. Ultimately, what we're trying to bring by adding that consideration is it's slowly eroding away from the approach that this government in particular is taking to the development of climate-related and nature-related solutions. For instance, the Climate Competitiveness Strategy and the Force of Nature strategy, both of which were important signals of where this government is going, were done without the input and contribution of First Nations, despite having nearly a decade of conversation.

As we think about how we specifically align this piece of legislation but also the broader climate and energy agenda of this government with the UN declaration, it is key to position First Nations in those leadership positions. At the AFN, through our National Climate Strategy, we've been making a very concerted effort around what is actually required. How do we approach that holistically, and in this specific context, how do we understand energy efficiency as intertwined with all the other infrastructure requirements? As the Regional Chief shared, broader capacity and awareness building are required to support First Nations in actually seizing and using these technologies.

Ms. Paul: Thank you for that, Graeme. The other piece I would include is the funding for capacity. I think that's really important for our communities in order to have those meaningful

La sénatrice Galvez : Merci beaucoup, cheffe régionale Paul, d'être ici, et merci beaucoup de nous faire part de votre expérience. Il est très clair que votre message est que vous ne voyez pas une harmonisation suffisante du projet de loi S-4 et de la LDNU, qui a été adoptée ici, au Sénat.

Je pense que ce que vous nous dites, c'est que vous ne voulez pas simplement être des bénéficiaires, mais plutôt être les moteurs de votre propre innovation, que vous souhaitez être indépendants sur le plan énergétique et que vous voulez voir si les investissements dans vos communautés porteront leurs fruits. Ce que j'entends, c'est que nous avons un projet de loi ici, et il semble adapté aux centres urbains, mais pas aux communautés des Premières Nations. Ce sont deux mondes distincts. Peut-être suggériez-vous une modification ou une remarque, mais nous devons l'harmoniser avec la LDNU. Cela suffirait-il à faire de vous des moteurs d'innovation et vos propres gestionnaires de l'investissement? Ou est-ce que ce n'est pas suffisant?

Mme Paul : Je vois que M. Scurr réfléchit. Voulez-vous répondre, monsieur Reed?

M. Reed : C'est une excellente question, et je pense que je vais commencer par dire que la LDNU est, bien sûr, une indication importante de ce que les Premières Nations entendaient par le niveau d'égalité et le niveau de mise en œuvre de cette relation de nation à nation. En fin de compte, ce que nous cherchons à faire en ajoutant cette considération, c'est de s'éloigner lentement de l'approche que ce gouvernement, en particulier, adopte en matière d'élaboration de solutions pour le climat et la nature. Par exemple, la Stratégie de compétitivité climatique du Canada et la stratégie Une force de la nature, toutes deux des indicateurs importants de la direction prise par ce gouvernement, ont été élaborées sans la participation ou la contribution des Premières Nations, malgré près d'une décennie de discussions.

Alors que nous réfléchissons à la manière d'harmoniser plus précisément ce projet de loi, ainsi que le programme plus large du gouvernement en matière de climat et d'énergie, avec la DNUDEPA, il est essentiel de permettre aux Premières Nations d'assumer ces positions de leadership. À l'APN, dans le cadre de notre Stratégie nationale sur le climat, nous avons déployé des efforts très concertés autour de ce qui est réellement nécessaire. Comment abordons-nous cela de manière holistique, et dans ce contexte particulier? Comment comprenons-nous l'efficacité énergétique comme étant liée à toutes les autres exigences en matière d'infrastructure? Comme l'a mentionné la cheffe régionale, il est nécessaire de renforcer les capacités et d'accroître la sensibilisation à plus grande échelle pour soutenir les Premières Nations dans l'obtention et l'utilisation effectives de ces technologies.

Mme Paul : Merci pour votre réponse, monsieur Reed. L'autre élément que j'inclurais est le financement des capacités. Je pense que c'est vraiment important pour nos communautés

consultation and co-development opportunities. A lot of our communities are rural communities, and they don't have the capacity dollars or even the personnel to support. That is a gap that is required in co-development. Thank you.

[Translation]

Senator Youance: Thank you, Chief Paul and your team.

One of the purposes of Bill S-4 is to foster collaboration with Indigenous Peoples. You mentioned that there was no consultation process. In the implementation of Bill S-4, what should the expression “foster collaboration with Indigenous Peoples” actually mean?

[English]

Ms. Paul: Sorry. I missed part of the question.

[Translation]

Senator Youance: Bill S-4 specifically amends the purpose of the act and explicitly adds that Bill S-4 seeks to foster collaboration with Indigenous Peoples. You mentioned that there was no consultation when Bill S-4 was being drafted. In the implementation of Bill S-4, what does the expression “foster collaboration with Indigenous Peoples” actually mean?

[English]

Curtis Scurr, Director, Environment Sector, Assembly of First Nations: Picking up on Graeme's point previously, when we think about what meaningful collaboration looks like, the expectation is that we're starting from meaningful co-development — beginning to end. Oftentimes what we see, particularly when it's regulatory development, is we have assurances that there will be that collaboration and that co-development from the beginning, but we often run into shortcomings there.

Broadly speaking — and we'll point to the technical submission, of course, for further elaboration — we are expecting our participation from the beginning of development through to implementation, meaningfully speaking. That is the standard and baseline expectation that is set through UNDA and UNDRIP. We're looking for all necessary pathways, and that includes co-development, co-development pathways, funding to support such things and substantive and sustained funding to be able to do that. It's the following: One, not only to understand the process but, two, to also be involved in the process and, three, to implement. So if we're looking at a fulsome and

afin d'avoir ces occasions significatives de consultation et d'élaboration conjointe. Beaucoup de nos communautés sont des communautés rurales, et elles n'ont ni les fonds ni le personnel nécessaires pour offrir un soutien. C'est une lacune à combler dans l'élaboration conjointe. Merci.

[Français]

La sénatrice Youance : Je vous remercie, Cheffe Paul, ainsi que votre équipe.

Le projet de loi S-4 a notamment pour objet de favoriser la collaboration avec les peuples autochtones. Vous avez mentionné qu'il n'y a pas eu de processus de consultation. Dans la mise en œuvre du projet de loi S-4, que devrait signifier concrètement l'expression « favoriser la collaboration avec les peuples autochtones »?

[Traduction]

Mme Paul : Je m'excuse. J'ai manqué une partie de la question.

[Français]

La sénatrice Youance : Le projet de loi S-4 change spécifiquement l'objet de la loi et ajoute bien précisément que le projet de loi S-4 vise à favoriser la collaboration avec les peuples autochtones. Vous avez mentionné qu'il n'y a pas eu de consultation dans le processus de préparation du projet de loi S-4. Dans la mise en œuvre du projet de loi S-4, que signifie concrètement l'expression « favoriser la collaboration avec les peuples autochtones »?

[Traduction]

Curtis Scurr, directeur, Secteur de l'environnement, Assemblée des Premières Nations : Pour reprendre le point soulevé précédemment par M. Reed, lorsque nous pensons à ce à quoi ressemble une collaboration significative, nous nous attendons à participer de manière significative à l'élaboration conjointe — du début à la fin. Souvent, ce que nous constatons, particulièrement dans le cadre de l'élaboration de règlements, c'est qu'on nous garantit qu'il y aura cette collaboration et cette élaboration conjointe dès le début, mais nous rencontrons souvent des manquements à cet égard.

De manière générale — et nous renvoyons, bien sûr, au mémoire technique pour plus de détails —, nous nous attendons à participer du début de l'élaboration jusqu'à la mise en œuvre, et ce, de manière significative. C'est la norme et l'attente de base établies par la LDNU et la DNUDPA. Nous cherchons toutes les voies nécessaires, y compris l'élaboration conjointe, les voies d'élaboration conjointe, un financement pour soutenir de telles initiatives et un financement important et soutenu pour pouvoir le faire, et ce, pour, premièrement, non seulement comprendre le processus, mais aussi pour, deuxièmement, être impliqué dans le processus et, troisièmement, mettre en œuvre le produit du

wholesome perspective like the holistic perspective that Graeme referenced, that would be the expectation. Graeme, is there anything further you'd like to add?

Mr. Reed: I appreciate that point. The only point I would add to what Curtis shared is one of the issues that we're seeing — and it's why the Regional Chief highlighted this in her opening remarks — is the usage of these regulatory sandboxes to spur innovation. I think the question that we're asking is: What is the specific involvement of First Nations in actually identifying what is an acceptable regulatory sandbox to play within? Even if you look at the specific policy on regulatory sandboxing, there's only one specific reference to the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act and alignment with the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act, but nothing says: What are the implications of that alignment, and how are First Nations involved in that? Not only are we concerned specifically about how this is discussed but also the broader point about how we are increasing that ministerial discretion without the requisite involvement of First Nations, as Curtis and the Regional Chief described.

[Translation]

Senator Youance: I liked your example about the washing machine. We've clearly understood that, in isolated Indigenous and remote communities, there are problems with access to a connected energy system; these communities are therefore isolated, and the price of energy is high. In its implementation, how should Bill S-4 take into account the conditions of remote Indigenous communities?

[English]

Mr. Reed: Again, I appreciate that question.

The AFN has a pretty strong mandate on ending reliance on diesel. As you have described, in the context of rural and remote areas, the reliance on diesel is still substantial. While energy efficiency may contribute to reducing the amount of diesel that is used, it doesn't necessarily address the aspirations of First Nations to get off diesel entirely.

Previously, there were investments through the Clean Energy for Rural and Remote Communities program. That was important, but it wasn't necessarily sufficient to support what was essentially the mainstreaming and implementation of clean energy projects across rural and remote areas. Our encouragement would be to ask again: How do we see these things holistically? How do we make sure that while this is intended to address the demand side, equally important remains

processus. Donc, si nous adoptons une perspective complète et globale comme la perspective holistique à laquelle M. Reed renvoie, ce serait l'attente. Monsieur Reed, y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter?

M. Reed : Je suis reconnaissant de ce point. Le seul point que j'ajouterais à ce que M. Scurr a mentionné est l'un des problèmes que nous constatons — et c'est pourquoi la cheffe régionale l'a souligné dans ses remarques préliminaires —, à savoir l'utilisation de ces bacs à sable réglementaires pour stimuler l'innovation. Je pense que la question que nous posons est la suivante : quelle est la contribution précise des Premières Nations dans l'identification de ce qui constitue un bac à sable réglementaire acceptable dans lequel évoluer? Même si vous regardez la politique particulière sur les bacs à sable réglementaires, il n'y a qu'un seul renvoi à la LDNU et à son harmonisation avec la DNUDPA, mais rien n'indique les répercussions de cette harmonisation et en quoi les Premières Nations y ont contribué. Nous sommes préoccupés non seulement par la manière dont c'est discuté, mais aussi par le point plus large concernant l'augmentation du pouvoir discrétionnaire des ministres sans la participation requise des Premières Nations, comme l'ont décrit M. Scurr et la cheffe régionale.

[Français]

La sénatrice Youance : J'ai bien aimé votre exemple avec la machine à laver. On a bien compris que, dans les communautés autochtones isolées et les communautés éloignées, il y a des problèmes d'accès à un système énergétique connecté; ces communautés sont donc isolées et le prix de l'énergie est élevé. Dans sa mise en œuvre, comment le projet de loi S-4 devrait-il tenir compte des conditions des communautés autochtones éloignées?

[Traduction]

M. Reed : Encore une fois, je vous remercie pour cette question.

L'APN a un mandat assez important dans l'élimination de la dépendance au diésel. Comme vous l'avez décrit, dans le contexte des zones rurales et éloignées, la dépendance au diésel reste importante. Bien que l'efficacité énergétique puisse contribuer à réduire la quantité de diésel utilisée, elle ne répond pas nécessairement aux ambitions des Premières Nations de se débarrasser complètement du diésel.

Par le passé, des investissements ont été réalisés dans le cadre du programme Énergie propre pour les collectivités rurales et éloignées. Ils étaient importants, mais ils n'étaient pas nécessairement suffisants pour soutenir ce qui était essentiellement la généralisation et la mise en œuvre de projets d'énergie propre dans les régions rurales et éloignées. Nous insistons et posons de nouveau la question suivante : comment voyons-nous ces choses de manière holistique? Comment

the supply side and ensuring we can get First Nations off diesel as a key element and priority of ours?

[*Translation*]

Senator Youance: Thank you.

[*English*]

Senator Wilson: I thought I would wait to go last.

I just wanted to make a comment. I have a question for you, Regional Chief, and probably also for Mr. Reed.

The comment I wanted to make is this: Some of the specific language around UNDRIP and Indigenous rights is actually now, I think, better covered by overarching government legislation, particularly two things. First is the Interpretation Act which, in 2024, was amended specifically to add a non-derogation and non-abrogation clause that requires all federal laws, including this one, to be interpreted to uphold and not diminish Aboriginal and treaty rights recognized by section 35 of the Constitution Act. Second, in Bill C-15, UNDRIP legislation was added, including to require all federal laws to be interpreted as consistent with UNDRIP. That's a more recent change, so we will have to see how that gets interpreted.

But I wanted to assure you that it is not this bill on its own that is subject to those things. That is just a point I wanted to make.

As I'm giving feedback to the department about what they can do better in terms of engagement and consultation with First Nations on something like this, I would appreciate your advice because we are dealing, in this case, with a very technical bill. We heard from industry and some environmental activists that they were very satisfied with the level of engagement. It sounds like that didn't happen to the same extent with Indigenous communities. I would like your advice in terms of what we can say to the department that would be a good way for them to approach that in the future.

Mr. Reed: If I can start, Regional Chief, because I have to run relatively soon, unfortunately.

Again, I appreciate that point and that clarification, senator. Like you have described, there are legislative tools and steps forward to fulfilling the government's obligations to a piece of legislation like the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act. What we are not seeing is how that is done in practice nor the process of conducting those sorts of

pouvons-nous nous assurer que, bien que cela vise à répondre à la demande, l'offre reste tout aussi importante et que nous pouvons aider les Premières Nations à se débarrasser du diesel, en tant qu'élément clé et priorité pour nous?

[*Français*]

La sénatrice Youance : Merci.

[*Traduction*]

Le sénateur Wilson : Je pensais attendre pour passer en dernier.

Je voulais juste faire un commentaire. J'ai une question pour vous, chef régionale, et probablement aussi pour M. Reed.

Le commentaire que je veux faire est le suivant : une partie du langage précis concernant la DNUDPA et les droits des Autochtones est, je crois, mieux couverte maintenant par une législation gouvernementale globale, en particulier à l'égard de deux choses. La première est la Loi d'interprétation qui, en 2024, a été modifiée précisément pour ajouter une clause de non-dérogation et de non-abrogation exigeant que toutes les lois fédérales, y compris celle-ci, soient interprétées de manière à maintenir, et non à atténuer, les droits ancestraux ou issus de traités reconnus par l'article 35 de la loi constitutionnelle. La deuxième, dans le projet de loi C-15, est la législation relative à la DNUDPA qui a été ajoutée, y compris l'exigence que toutes les lois fédérales soient interprétées conformément à la DNUDPA. C'est un changement plus récent, donc nous devons attendre pour voir la façon dont il sera interprété.

Toutefois, je voulais vous assurer que ce n'est pas ce projet de loi seul qui est assujéti à ces choses. C'est juste un point que je voulais faire valoir.

Alors que je donne une rétroaction au ministère sur ce qu'ils peuvent améliorer en matière de consultation avec les Premières Nations dans un travail comme celui-ci, je serais reconnaissant de recevoir vos conseils, car nous traitons, dans ce cas, d'un projet de loi très technique. Nous avons entendu de la part de l'industrie et de certains militants écologistes qu'ils étaient très satisfaits du niveau de consultation. Il semble que cette consultation ne se soit pas produite dans la même mesure au sein des communautés autochtones. J'aimerais avoir votre avis sur ce que nous pourrions dire au ministère afin de lui indiquer une bonne manière d'aborder la consultation à l'avenir.

M. Reed : J'aimerais commencer, chef régionale, car je dois bientôt partir, malheureusement.

Encore une fois, je suis reconnaissant de ce point et de cette clarification, sénateur. Comme vous l'avez décrit, il existe des outils législatifs et des étapes à suivre pour remplir les obligations du gouvernement envers une loi, telle que la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Ce que nous ne voyons pas, c'est la façon dont cela

alignments or exercises in legislative exploration in partnership with First Nations. Either we are told that a piece of legislation aligns with the UN declaration or it is not mentioned at all.

Our point here is this: How do we breathe the full life of what is required to ensure that section 5 of UNDA is implemented appropriately?

The second question on engagement and consultation is an important one. Thankfully, it is one we have been working on quite actively for the last decade. At least from a First Nations perspective, we have developed meaningful best practices for federal relationships with First Nations on climate policy and programs. We have worked actively to mainstream that within pieces of federal work, including decision-making guidance that is intended to inform officials.

The challenge that I think officials are facing is that they are given very limited time windows and limited scope to engage directly with First Nations. What we are trying to say is it is about ensuring those officials — especially given that central agencies are playing an enhanced role in the development of policy and legislative development — empower those line departments to support the decade of relationships that have been developed for First Nations, specifically on these areas.

I think, unfortunately, I will have to run now. *Chi-meegwetch* for all of this. I really want to lift up the Regional Chief and Curtis.

Senator Coyle: The question I was going to ask came out in subsequent questions.

I want to go back to the fundamentals here. I'm not hearing concerns so much about the substance of the bill, which is important for us to know. At the same time, we are hearing mostly concerns, as I said in my last question, about input: early, throughout, et cetera. I appreciate Senator Youance's question about what that looks like and the concerns around investment.

The purpose of this bill is to bring energy efficiency to as many people in Canada as possible and to help our whole country — everyone in this country — move along with the energy transition. Also, when you have a more efficient appliance or other such things, you should actually be saving money. It is an affordability issue.

se fait en pratique ou le processus de réalisation de ce genre d'harmonisations ou d'exercices d'exploration législative en partenariat avec les Premières Nations. On nous dit soit qu'une loi est conforme à la déclaration de l'ONU, soit qu'elle n'est pas mentionnée du tout.

Notre point ici est le suivant : comment pouvons-nous mettre en œuvre toutes les exigences pour garantir que l'article 5 de la LDNU est mis en œuvre de manière appropriée?

La deuxième question sur la consultation est importante. Heureusement, c'est un projet auquel nous travaillons activement depuis une dizaine d'années. Au moins du point de vue des Premières Nations, nous avons élaboré des pratiques exemplaires significatives pour les relations fédérales avec les Premières Nations en matière de politique et de programmes climatiques. Nous avons travaillé activement à les intégrer dans certains travaux fédéraux, y compris l'orientation sur la prise de décisions destinée à informer les responsables.

Le défi auquel, je crois, les responsables sont confrontés est qu'ils disposent de délais très limités et d'une portée restreinte pour interagir directement avec les Premières Nations. Ce que nous essayons de dire, c'est qu'il s'agit de s'assurer que ces responsables, surtout étant donné que les organismes centraux jouent un rôle accru dans l'élaboration des politiques et des lois, habilitent les ministères concernés à soutenir les relations établies depuis une décennie avec les Premières Nations, en particulier dans ces domaines.

Je crois, malheureusement, que je vais devoir partir maintenant. *Chi-meegwetch* pour tout cela. Je tiens vraiment à soutenir la chef régionale et M. Scurr.

La sénatrice Coyle : La question que j'allais poser a été soulevée dans le cadre des questions subséquentes.

Je veux revenir à l'essentiel. Je n'entends pas de préoccupations concernant le contenu du projet de loi en particulier, ce qui est important pour nous de savoir. En même temps, nous entendons principalement des préoccupations, comme je l'ai dit dans ma dernière question, concernant la contribution : dès le départ, tout au long, etc. Je suis reconnaissante de la question de la sénatrice Youance sur ce à quoi cela ressemble et les préoccupations liées à l'investissement.

L'objet de ce projet de loi est d'apporter l'efficacité énergétique au plus grand nombre de personnes possible au Canada et d'aider tout notre pays — chaque personne dans ce pays — à avancer dans le cadre de la transition énergétique. De plus, lorsque vous avez un appareil plus efficace ou d'autres choses similaires, vous devriez, en réalité, réaliser des économies. Il s'agit d'une question d'abordabilité.

I will go back to my original line of questioning, and maybe this is adjacent to this bill, but we can mention things that are adjacent to the bill itself. Somebody mentioned the Clean Energy for Rural and Remote Communities program. I know Nova Scotia has the Mi'kmaw Home Energy Efficiency Project. Ontario has the Remote First Nations Energy-Efficiency Program. All these things that are out there — and I don't know the status of them — could perhaps be channelled to support the benefits in First Nations communities and the ability to embrace the opportunities for better energy efficiency, which should bring better affordability and the transition we want to see.

I guess what I'm asking here is a more general question.

Given that you don't necessarily have serious problems with the essence of this bill, what would be your main recommendation in terms of guidance to the government to accompany the support for this bill? What should be done to make sure that First Nations are able to take advantage of the benefits that this is meant to bring to Canadians?

Mr. Scurr: Thank you, senator. Agreed, we are not taking issue at all with the substance of the bill. It is more to do with process, procedurally and otherwise.

Looking at moving legislation forward with the broad ministerial powers we have already talked about, superseding regulatory frameworks, it's obvious and there is no argument here that First Nations will benefit from more energy-efficient technologies. That is not the concern at all. It is really the processes embedded in legislation that do not have us involved and that are not funded to support that involvement, specifically the awareness, the education and the involvement in the implementation. Regarding all of the pieces that you had referenced in your intervention, we would support those. The idea here is sort of an all-hands-on-deck approach to ensuring that First Nations can be meaningfully involved in these processes — meaningfully and substantively resourced to be involved in these processes — and to see real benefit on the ground in community to address many of the issues that Regional Chief Paul has flagged previously. Broadly speaking — it was a broad question — I would agree.

Ms. Paul: I wanted to add to it, just with the lens I have as a Chief. When the government creates change, our communities don't catch up as quick, and that is an issue. I don't know how we support our organizations to support the community so that they understand why these things are happening.

Je vais revenir à ma série de questions initiale, et peut-être qu'elle est adjacente à ce projet de loi, mais nous pouvons mentionner des choses qui sont adjacentes au projet de loi lui-même. Quelqu'un a mentionné le programme Énergie propre pour les collectivités rurales et éloignées. Je sais que la Nouvelle-Écosse dispose du projet pour l'efficacité énergétique des maisons mi'kmaw. L'Ontario dispose du Programme d'efficacité énergétique pour les communautés éloignées des Premières Nations. Toutes ces choses qui existent — et dont je ne connais pas le statut — pourraient peut-être être orientées pour soutenir les avantages dans les communautés des Premières Nations et la capacité à saisir les possibilités pour une efficacité énergétique accrue, ce qui devrait entraîner une meilleure abordabilité et la transition que nous souhaitons voir.

Je suppose que la question que je pose ici est plus générale.

Étant donné que vous n'avez pas nécessairement de problèmes graves avec l'essence de ce projet de loi, quelle serait votre principale recommandation en matière d'orientation destinée au gouvernement pour accompagner le soutien à ce projet de loi? Que faut-il faire pour s'assurer que les Premières Nations peuvent profiter des avantages que le projet de loi vise à offrir aux Canadiens?

M. Scurr : Je vous remercie, sénatrice. Je suis d'accord : nous ne contestons absolument pas le contenu du projet de loi. Cela concerne davantage le processus, sur le plan procédural et autre.

Si l'on fait avancer la législation à l'aide des vastes pouvoirs ministériels dont nous avons déjà parlé, en remplaçant les cadres réglementaires, il est évident, et on ne peut pas dire le contraire ici, que les Premières Nations profiteront de technologies plus écoénergétiques. Ce n'est pas du tout la préoccupation. Ce sont vraiment les processus intégrés dans la législation qui ne sollicitent pas notre participation et ne sont pas financés pour soutenir cette participation, notamment la sensibilisation, l'éducation et la participation à la mise en œuvre, qui nous préoccupent. En ce qui a trait aux documents que vous avez mentionnés dans votre intervention, nous les appuyerions. L'idée ici est une approche de mobilisation générale pour permettre aux Premières Nations de participer de manière significative à ces processus — être financées de manière significative et considérable pour participer à ces processus — et pour voir un véritable avantage sur le terrain dans les communautés afin de répondre à plusieurs des questions que la chef régionale Paul a déjà soulignées. De manière générale — c'était une question générale —, je suis d'accord.

Mme Paul : Je voulais ajouter quelque chose de mon point de vue de chef. Lorsque le gouvernement crée des changements, nos communautés ne s'y adaptent pas aussi rapidement, et c'est un problème. Je ne sais pas comment nous soutenons nos organisations pour qu'elles soutiennent la communauté, de sorte qu'elles comprennent pourquoi ces choses se produisent.

You mentioned the Mi'kmaw Home Energy Efficiency Project in Nova Scotia. As Chief, my Elders had a really hard time with that. They didn't understand it. They asked, "Why are these people coming into my home?" We are being asked to move with this. For some of the issues, if I'm talking real, we have to consider who is on the receiving end of the changes, and in communities, language could be an issue. When these great things happen to people in the community, these great things may not be so great to them because they don't understand. They don't understand why people are coming in and putting these things around pipes and changing all their light bulbs and what this means, such as blowing this stuff to see what this blower test is.

It was really a learning opportunity for us as leadership, but we are not even given that information. We are trying to support, and it trickles down. Still today, people talk about, "Do you remember when they came and changed that?" Do you know what the Elders did? They switched all their light bulbs back. It was hard for them to figure out why we are doing these things.

Going back to the level of community is so important. Funding support and capacity support to organizations — even tribal organizations that support our communities with this work — are crucial so that they can connect with their housing people and then the housing people can get caught up, so then they can relay it to their leadership and to the people. There is a whole trickle-down effect. You have to remember that we live in small or sometimes big reserve systems that are really isolated from what government is doing.

It is usually a reactionary approach, and they are not sitting there saying, "Oh, Bill S-4. They are having a conversation about this." I always bring it back to how we support the people who are supporting our people. That would be my response to that piece. No, we don't see that there is anything wrong with this. We just want to see how we become a part of it and work together to support the people who will be impacted by this.

[Translation]

Senator Youance: I'd like to ask a question, and I appreciate the way you addressed Senator Coyle's question. My question is somewhat technical. If you don't necessarily have the answer, you can send it to us by email or provide us with a document.

Bill S-4 expands the definition of dealer to include manufacturers, importers, sellers or lessors. It adds the concept of a commercial entity. Will this expanded definition and this addition result in Indigenous community groups becoming

Vous avez mentionné le projet pour l'efficacité énergétique des maisons mi'kmaw en Nouvelle-Écosse. À titre de chef, mes aînés ont eu beaucoup de difficulté avec cela. Ils ne l'ont pas compris. Ils ont demandé : « Pourquoi ces personnes entrent-elles dans ma maison? » On nous demande d'aller de l'avant avec cela. Pour certaines questions, si je peux parler franchement, nous devons tenir compte de la personne qui subit ces changements, et, dans les communautés, la langue pourrait être un problème. Lorsque ces grandes choses arrivent aux gens de la communauté, elles peuvent ne pas leur sembler si grandes parce qu'ils ne les comprennent pas. Ils ne comprennent pas pourquoi les gens viennent installer ces choses autour des tuyaux et changer toutes leurs ampoules ni ce que cela signifie, comme souffler une substance pour voir ce qu'est un test d'infiltrométrie.

C'était vraiment une occasion d'apprentissage pour nous en tant que dirigeants, mais on ne nous a même pas fourni cette information. Nous essayons d'offrir du soutien, et elle nous parvient lentement. Encore aujourd'hui, les gens disent : « Vous souvenez-vous de la fois qu'ils sont venus et ont changé ça? ». Savez-vous ce que les aînés ont fait? Ils ont remis toutes leurs ampoules. Il leur était difficile de comprendre la raison pour laquelle nous faisons ces choses.

Communiquer au sein de la communauté est tellement important. Le soutien financier et le soutien des capacités des organisations — y compris les organisations tribales qui soutiennent nos communautés dans le cadre de ce travail — sont essentiels afin qu'elles puissent établir un lien avec leurs responsables du logement, qui pourront ensuite s'adapter, puis transmettre l'information à leurs dirigeants et aux gens. Cette méthode offre un effet de retombée. N'oubliez pas que nous vivons dans de petits ou parfois grands systèmes de réserves qui sont vraiment isolés de ce que fait le gouvernement.

C'est généralement une approche réactionnaire, et les gens ne sont pas là à dire : « Oh, le projet de loi S-4 fait l'objet d'une discussion ». Je reviens toujours à la manière dont nous soutenons les personnes qui soutiennent les nôtres. Ce serait ma réponse à ce point. Non, nous n'estimons pas qu'il y ait quelque chose de mal à cela. Nous voulons simplement voir la façon dont nous pouvons en faire partie et collaborer pour soutenir les personnes qui seront touchées par cela.

[Français]

La sénatrice Youance : J'aimerais poser une question et j'aime bien la façon dont vous avez abordé la question de la sénatrice Coyle. Ma question sera quelque peu technique. Si vous n'avez pas nécessairement la réponse, vous pouvez nous l'envoyer par courriel ou nous envoyer un document.

Le projet de loi S-4 élargit la définition du fournisseur — donc le fabricant, l'importateur, le vendeur ou le loueur. Il ajoute l'entité commerciale. Cet élargissement et cet ajout vont-ils faire en sorte que des groupes des communautés autochtones

dealers or commercial entities? What impact would that have on how they operate? You mentioned consumer reactions to previous projects. Are you, as communities, now becoming dealers or commercial entities? What impact would that have?

[English]

Ms. Paul: I love that question. Absolutely, I think it will build a trusting relationship and capacity development, so I do see opportunities there, yes. They could probably answer in a much more technical aspect.

Mr. Scurr: We will take that back and provide a follow-up answer.

[Translation]

Senator Youance: Thank you.

[English]

The Chair: Mr. Scurr, if you could provide that by Monday, that would be great. Thank you.

Senator Lewis: Thank you for your comments. I'm learning a lot here this morning. I think about the idea of isolation and so on. I really appreciated your remarks about the soap and the washing machine. I was actually a victim of that too once with my wife; yes, it wasn't good.

I think of isolated areas. I think of a reserve in northern Saskatchewan receiving 100 washing machines with no owner's manuals. They don't come with owner's manuals anymore. They tell people to look it up online, and the community doesn't have internet or has spotty internet. A practical solution would be to recommend that these manufacturers make operating manuals available for people who sell the units to groups like a reserve that can order 50 owner's manuals in the proper language so that it is a better education piece. Would that be helpful as a practical thing that we can put toward this bill?

Ms. Paul: That would be very helpful. I'm going back to the first point that you said about the washing. Someone needs to hold these companies accountable for that change. That is a huge change that happened with the amount of product you are now putting into the washing machine and the impact it has. Someone definitely needs to address that. That is a separate thing.

deviennent des fournisseurs ou des entités commerciales? Quelle incidence cela aura-t-il sur leur façon de faire? Vous avez évoqué la réaction des consommateurs face aux projets précédents. Devenez-vous maintenant, en tant que communautés, des fournisseurs ou des entités commerciales? Quelle incidence cela aura-t-il?

[Traduction]

Mme Paul : J'adore cette question. Absolument, je pense que cela favorisera une relation de confiance et le renforcement des capacités, donc je perçois des possibilités à cet égard. On pourrait probablement offrir une réponse beaucoup plus technique.

M. Scurr : Nous allons rapporter cette question et fournir une réponse de suivi.

[Français]

La sénatrice Youance : Merci.

[Traduction]

La présidente : Monsieur Scurr, si vous pouviez fournir cette réponse d'ici lundi, ce serait parfait. Je vous remercie.

Le sénateur Lewis : Je vous remercie de vos commentaires. J'apprends beaucoup ce matin. Je pense à l'idée d'isolement et ainsi de suite. Je suis particulièrement reconnaissant de vos remarques sur le savon et la machine à laver. J'ai en fait été victime de cela aussi une fois avec ma femme; oui, ce n'était pas bon.

Je pense aux régions isolées. Je pense à une réserve dans le Nord de la Saskatchewan qui reçoit 100 machines à laver sans guides d'utilisation. Elles ne sont plus livrées avec des guides d'utilisation. On dit aux gens d'effectuer des recherches en ligne, mais la communauté n'a pas d'Internet ou a une connectivité Internet irrégulière. Une solution pratique serait de recommander à ces fabricants de rendre les guides d'utilisation accessibles aux personnes qui vendent les appareils à certains groupes, comme une réserve, qui peut commander 50 guides d'utilisation dans la langue appropriée afin que ce soit un meilleur document éducatif. Cette solution serait-elle utile comme mesure pratique que nous pourrions appliquer à ce projet de loi?

Mme Paul : Ce serait très utile. Je reviens au premier point que vous avez mentionné concernant la machine à laver. Quelqu'un doit tenir ces entreprises responsables de ce changement. C'est un changement énorme en ce qui a trait à la quantité de produit que vous mettez maintenant dans la machine à laver et à son impact. Quelqu'un doit absolument l'aborder. C'est une chose distincte.

The ability to share that information is so important. We also have other systems in our homes that people don't understand, like HVAC systems. Why do we have an HVAC system? People don't know how to use them.

We have been seeing that question come up more and more. If your community is also dealing with an environmental issue, people will not use them because they feel that toxins are coming into their home. So they don't want to turn on that filter system, and it creates more issues within their home. That is a whole separate conversation.

Housing supports and education are so important to be able to have that conversation with the people on the ground about their gaps and what they are seeing as supports that they would need in order to support the work they do to maintain these homes so that they are not running deficits because they are replacing systems. I know there is a non-political housing organization that is doing a lot of work; it's Keeper of My Home. They have been doing a lot of work. It hasn't really reached the grassroots level yet.

Housing is one of the biggest expenses for First Nations, so this conversation is really timely. How do we come together to support each other in that capacity and with what you said? You have to look it up on the internet, but the internet is not great.

The other piece I wanted to talk about, too, is the opportunity for other energy efficiency support programs. I know windmills were something that communities were taking part in. I often wondered how communities that are so far from the grid are supporting themselves and what that looks like. I was just telling the senator earlier about my visit to the Orkney Islands last year to visit the tidal energy project there and how much they use. It is very windy, so they have a lot of wind energy and now tidal energy. This is something Nova Scotia is looking at: the tidal energy project.

There will always be opposition, but the more we can share information is really important. It is not tidal energy that sits on the ocean floor; it actually floats. We got to hear from fishermen and all different people about why the Orkney Islands are so supportive of renewable energy and using the sources available to us. Tidal energy is so consistent: Tides go in and out.

La capacité de communiquer cette information est tellement importante. Nous avons également d'autres systèmes dans nos maisons que les gens ne comprennent pas, comme les systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation, ou CVC. Pourquoi avons-nous un système de CVC? Les gens ne savent pas comment les utiliser.

Nous constatons que cette question est posée de plus en plus souvent. Si votre communauté est également confrontée à un problème environnemental, les gens ne les utiliseront pas parce qu'ils ont l'impression que des toxines pénètrent dans leur maison. Donc, ils ne veulent pas activer ce système de filtration, ce qui crée plus de problèmes dans leur maison. C'est un tout autre sujet.

L'éducation et le soutien au logement sont essentiels pour pouvoir avoir cette conversation avec les personnes sur le terrain au sujet de leurs lacunes et de ce qu'elles considèrent comme des soutiens nécessaires afin d'appuyer le travail qu'elles accomplissent pour entretenir ces maisons, afin qu'elles ne soient pas en déficit parce qu'elles remplacent des systèmes. Je sais qu'il existe une organisation de logement non politique qui fait beaucoup de travail; c'est Keeper of My Home, ou « Gardien de ma maison ». Elle a fait beaucoup de travail. Elle n'a pas encore vraiment atteint le niveau local.

Le logement est l'une des plus grandes dépenses pour les Premières Nations, donc cette conversation est vraiment opportune. Comment pouvons-nous nous rassembler pour nous soutenir mutuellement à cet égard et à l'égard de ce que vous avez dit? Vous devez effectuer des recherches sur Internet, mais Internet n'est pas très fiable.

L'autre aspect dont je voulais également parler est la possibilité pour d'autres programmes de soutien à l'efficacité énergétique. Je sais que les éoliennes étaient quelque chose auquel les communautés participaient. Je me suis souvent demandé comment les communautés si éloignées du réseau électrique subviennent elles-mêmes à leurs besoins et ce à quoi cela ressemble. Je parlais justement au sénateur plus tôt de ma visite aux îles Orcades l'année dernière pour voir le projet d'énergie marémotrice là-bas et de la quantité de cette énergie qu'ils utilisent. Il y a beaucoup de vent, donc elles ont beaucoup d'énergie éolienne et, maintenant, elles ont de l'énergie marémotrice. C'est quelque chose que la Nouvelle-Écosse envisage : le projet d'énergie marémotrice.

Il y aura toujours de l'opposition, mais il est vraiment important que nous soyons en mesure de communiquer davantage d'informations. Ce n'est pas l'énergie marémotrice qui repose sur le fond de l'océan : elle flotte. Nous avons entendu des pêcheurs et toutes sortes de personnes expliquer la raison pour laquelle les îles Orcades appuient autant l'énergie renouvelable et l'utilisation des ressources à notre disposition. L'énergie marémotrice est constante : les marées montent et descendent.

I thought it was interesting. I wondered how we can use this to support other communities that are energy deficient and that rely on expensive ways to provide energy to their homes.

Anyway, those are just my random thoughts I wanted to share.

Senator Lewis: Thank you.

The Chair: Thank you very much for being here this morning and for sharing your perspectives. When you talked about some of the things about washing machines and so on, I don't think you are alone in that. There are many people, particularly those living in more rural and isolated areas, who feel the same way.

Senator Coyle: Or of a certain age.

The Chair: Or of a certain age. That is very true.

Ms. Paul: I just wanted to share that, because I like to keep things real. Thanks so much.

The Chair: Thank you again.

For our second panel, we're pleased to welcome Tabitha Eneas, Chair of the First Nations Housing Professionals Association. Thank you for being here with us. I've seen you on the screen, off and on, so I know you've been listening in for the last hour. We'd like you to give us your opening remarks of about five minutes.

Tabitha Eneas, Chair, First Nations Housing Professionals Association: Hello, everybody. Thank you so much for having me today.

Honourable chair and committee members, I am here on behalf of the First Nations Housing Professionals Association to share a First Nations housing perspective on Bill S-4.

First Nations communities are managing multiple overlapping pressures: aging housing stock, overcrowding, deferred maintenance, rising energy costs, rising construction costs, limited funding and limited capacity, and this all creates energy poverty.

At the same time, communities are being asked to transition to higher energy efficiency standards. This creates tension. Long-term goals are being shaped and limited by our current realities. If we do not address what is happening now — what is

Je trouvais cela intéressant. Je me demandais comment nous pourrions utiliser cela pour soutenir d'autres communautés qui manquent d'énergie et qui dépendent de moyens coûteux pour fournir de l'énergie à leurs foyers.

Quoi qu'il en soit, ce sont quelques réflexions que je voulais partager.

Le sénateur Lewis : Je vous remercie.

La présidente : Merci beaucoup d'être ici ce matin et de partager vos perspectives. Lorsque vous avez parlé de certaines choses concernant les machines à laver et ainsi de suite, je ne pense pas que vous soyez la seule personne à le penser. Il y a beaucoup de gens, en particulier ceux qui vivent dans des régions plus rurales et isolées, qui pensent la même chose.

La sénatrice Coyle : C'est aussi le cas pour les personnes d'un certain âge.

La présidente : C'est aussi le cas pour les personnes d'un certain âge. C'est très vrai.

Mme Paul : Je voulais juste communiquer cela, parce que j'aime le concret. Merci beaucoup.

La présidente : Je vous remercie encore.

Pour la deuxième partie de la réunion, nous sommes heureux d'accueillir Tabitha Eneas, présidente de l'Association des professionnels de l'habitation des Premières Nations. Je vous remercie d'être parmi nous. Je vous ai vue à l'écran, de temps en temps, alors je sais que vous écoutez depuis une heure. Nous aimerions que vous nous fassiez vos remarques préliminaires d'environ cinq minutes.

Tabitha Eneas, présidente, Association des professionnels de l'habitation des Premières Nations : Bonjour à tous. Je vous remercie de me recevoir aujourd'hui.

Honorables présidente et membres du comité, je suis ici au nom de l'Association des professionnels de l'habitation des Premières Nations pour donner un point de vue des Premières Nations sur le projet de loi S-4.

Les communautés des Premières Nations sont confrontées à plusieurs pressions qui se chevauchent : un parc de logements vieillissant, le surpeuplement, l'entretien différé, la hausse des coûts de l'énergie, la hausse des coûts de construction, un financement limité et une capacité limitée, ce qui crée une pauvreté énergétique.

Parallèlement, on demande aux communautés de passer à des normes d'efficacité énergétique plus élevées. Cela crée de la tension. Les objectifs à long terme sont façonnés et limités par nos réalités actuelles. Si nous n'abordons pas ce qui se passe

happening today — we will not be able to reach the long-term outcomes this bill is trying to achieve.

First Nations people are not opposed to energy efficiency or environmental protection. We are stewards. Sustainability is not new to us. It is a responsibility we have always carried, and it's one that nations across Turtle Island are reclaiming. But the most important element in this discussion today is not technology. It is people: community wellness — mental, physical, emotional and spiritual — and understanding and education about what energy efficiency is and what it means. It needs capacity and training as well as clear roles, responsibility and accountability. Without these things, even strong policies will not succeed.

Bill S-4 is a positive step. It strengthens standards. It supports innovation, and it does align with climate goals. However, it does not fully reflect the realities of our First Nations communities. There is a gap between policy intention and community readiness. If this gap is not addressed, standards will increase and expectations will rise, but our outcomes will not improve. In practical terms, higher standards without funding does not result in better housing. It results in fewer homes. Every increase in cost — materials, compliance and certification — means that we will have fewer homes built in our communities. We will have longer wait-lists. We will have worsening living conditions. This is not theoretical. It is the reality that our communities are managing today.

Geography and infrastructure matter. Many First Nations are located in areas with flood risk, erosion, limited infrastructure and high material and transportation costs. These conditions already increase the construction costs and complexity of the projects. Without flexibility, additional regulatory requirements risk making development unfeasible.

Bill S-4 focuses on products, systems and standards. It does not fully address the capacity to implement and maintain these new technologies. It does not address immediate housing conditions, our workforce readiness or our long-term operational funding.

There is also a need for stable housing systems. Housing departments in our communities require core funding, qualified staff and long-term planning abilities. Without this, implementation will not succeed.

maintenant — ce qui se passe aujourd'hui —, nous ne pourrons pas atteindre les résultats à long terme que ce projet de loi vise à réaliser.

Les Premières Nations ne sont pas opposées à l'efficacité énergétique ni à la protection de l'environnement. Nous sommes des intendants. La durabilité n'a rien de nouveau pour nous. C'est une responsabilité que nous avons toujours assumée, et que les nations dans l'île de la Tortue revendiquent aujourd'hui. Toutefois, l'élément le plus important de cette discussion aujourd'hui n'est pas la technologie. Il s'agit des personnes : le bien-être communautaire — mental, physique, émotionnel et spirituel — ainsi que la compréhension et l'éducation sur ce qu'est l'efficacité énergétique et ce qu'elle signifie. Il faut des capacités et de la formation ainsi que des rôles et des responsabilités clairs. Sans ces éléments, même les politiques solides ne réussiront pas.

Le projet de loi S-4 est une étape positive. Il renforce les normes. Il soutient l'innovation et s'harmonise avec les objectifs climatiques. Toutefois, il ne tient pas pleinement compte de la réalité de nos communautés des Premières Nations. Il y a un écart entre l'intention stratégique et la préparation de la communauté. Si cet écart n'est pas comblé, les normes augmenteront, et les attentes s'élèveront, mais nos résultats ne s'amélioreront pas. En pratique, des normes plus élevées sans financement ne se traduisent pas par de meilleurs logements. Elles entraînent une baisse du nombre de maisons. Chaque augmentation des coûts — matériaux, conformité et certification — signifie que nous construirons moins de maisons dans nos communautés. Nous aurons des listes d'attente plus longues. Nous aurons des conditions de vie qui se détériorent. Cela n'a rien de théorique. C'est la réalité que nos communautés gèrent aujourd'hui.

La géographie et l'infrastructure sont importantes. De nombreuses Premières Nations sont situées dans des régions à risque d'inondation ou d'érosion, avec une infrastructure limitée et des coûts élevés de matériaux et de transport. Ces conditions augmentent déjà les coûts de construction et accroissent la complexité des projets. Sans flexibilité, les exigences réglementaires supplémentaires risquent de rendre le développement irréalisable.

Le projet de loi S-4 est axé sur les produits, les systèmes et les normes. Il n'aborde pas pleinement la capacité à mettre en œuvre et à maintenir ces nouvelles technologies. Il n'aborde pas les conditions de logement immédiates, la préparation de notre main-d'œuvre, ni notre financement opérationnel à long terme.

Il y a également un besoin de systèmes de logement stables. Les ministères responsables du logement dans nos communautés exigent un financement de base, du personnel qualifié et des capacités de planification à long terme. Sans ces éléments, la mise en œuvre ne réussira pas.

If Bill S-4 moves forward, it must include pairing standards with long-term flexible funding: capital, retrofit and maintenance funding and predictable and accessible funding streams. We need investment into people: training and certification for First Nations housing professionals, workforce development at the community level and the capacity to install, operate and maintain systems and technologies.

We must address immediate housing needs. We need to repair homes with health and safety risks. We need to address overcrowding, and we need to ensure that current homes are functional before we apply higher standards.

We need to formalize First Nations co-development, move beyond engagement and include First Nations from the very beginning in decision making and regulatory design. We need to ensure accountability across all levels with clear roles for government, funders and First Nations. We need to focus on outcomes, not just compliance. We want flexibility for community contexts. We need to recognize the geographic, climate and infrastructure differences. We cannot have a one-size-fits-all approach.

Bill S-4 has the potential to support a stronger, more efficient future, but success will not come from standards alone. It will come from aligning policy with people. First Nations want environmental protections. We are stewards of these lands, but energy efficiency must not come at the cost of housing access. With the right supports, we can achieve both. Without them, we risk setting targets that communities are not resourced to meet.

Lim'limpt. Thank you, and I welcome your questions.

The Chair: Thank you, Ms. Eneas.

Senator Coyle: Thank you very much, Ms. Eneas, for being with us and for actually positioning this in the bigger picture, which is important to take into consideration, both in terms of the broader housing situation — the current situation with housing — and also with people. I appreciate your perspective of how it's important to align policy with people. That's really good for us to hear.

You were making the point about the gap between the intention — as you agree that this looks like very good policy — and the community readiness, capacity and investment required. As I understand it, one of your main concerns on top of, of course, the issue is we wouldn't be having this conversation,

Si le projet de loi S-4 progresse, il doit inclure le jumelage de normes à un financement flexible à long terme : financement de capital, rénovation et entretien, et sources de financement prévisibles et accessibles. Nous avons besoin d'investissements dans les personnes : formation et certification des professionnels du logement des Premières Nations, perfectionnement de la main-d'œuvre au niveau communautaire et capacité à installer, à exploiter et à entretenir les systèmes et technologies.

Nous devons répondre aux besoins immédiats en matière de logement. Nous devons réparer les maisons présentant des risques pour la santé et la sécurité. Nous devons résoudre le problème du surpeuplement et nous assurer que les logements actuels sont fonctionnels avant d'appliquer des normes plus élevées.

Nous devons officialiser l'élaboration conjointe avec les Premières Nations, aller au-delà de la simple consultation et inclure les Premières Nations dès le tout début dans la prise de décisions et la conception réglementaire. Nous devons assurer la responsabilité à tous les niveaux avec des rôles clairs pour le gouvernement, les bailleurs de fonds et les Premières Nations. Nous devons nous concentrer sur les résultats, et non seulement sur la conformité. Nous voulons de la flexibilité pour les contextes communautaires. Nous devons reconnaître les différences géographiques, climatiques et infrastructurelles. Nous ne pouvons pas adopter une approche universelle.

Le projet de loi S-4 a le potentiel de soutenir un avenir meilleur et plus efficace, mais le succès ne viendra pas uniquement des normes. Il viendra de l'harmonisation des politiques avec les personnes. Les Premières Nations veulent des protections environnementales. Nous sommes les intendants de ces terres, mais l'efficacité énergétique ne doit pas se faire au détriment de l'accès au logement. Avec les bons soutiens, nous pouvons atteindre les deux objectifs. Sans eux, nous risquons de fixer des objectifs que les communautés ne pourront pas atteindre à défaut d'avoir les ressources nécessaires.

Lim'limpt. Merci, et je suis à votre disposition pour répondre à vos questions.

La présidente : Je vous remercie, madame Eneas.

La sénatrice Coyle : Merci beaucoup, madame Eneas, d'être parmi nous et de situer cela dans un contexte plus large, ce qui est important à prendre en considération, tant en ce qui concerne la situation générale du logement — la situation actuelle du logement — que les personnes. Je suis reconnaissante de votre point de vue sur l'importance d'harmoniser la politique avec les gens. C'est vraiment utile pour nous d'en entendre parler.

Vous faisiez valoir le point concernant l'écart entre l'intention — parce que vous convenez que cela semble être une très bonne politique — et la préparation, la capacité et l'investissement nécessaires de la communauté. Selon ce que je comprends, l'une de vos principales préoccupations, en plus,

frankly, I think, if First Nations had co-development, and First Nations have clearly outlined what that entails. There are clear guidelines that have been agreed to on how that works as opposed to just strictly engagement, right? There is true co-development, and if that had happened, we probably might not be having this conversation today. That's a precursor. I'm just trying to play back some of what I heard here. We have heard now that First Nations are not satisfied with the level of engagement and the lack of co-development. You want to make sure that as this bill becomes law and is implemented, the drive toward efficiency, which you support, doesn't come at the cost of housing access. This is a real concern because housing access is such an important driver, and it is so inadequately satisfied at this current moment. There's a great big gap there, and you don't want this to set that back even further than it is in terms of where resources are put.

Let's say this bill is passed into law. We still have some work to do here, but what would you advise us in terms of either observations or in our report to really ensure that the intention of this bill, which you agree with, actually matches the implementation as it relates to First Nations communities? What are the concrete things that we should put in our report on this?

Ms. Eneas: Thank you so much for that question.

I'm going to be completely transparent. I'm not overly familiar with this process and what happens behind the scenes before a bill is brought forward to the Senate review and asking for witnesses to come forward. When we're changing bills and even when we're looking at the improvement and the intent behind it, regarding what we are discussing here today, we know that this can't be covered under the bill requirements. That's increasing funding and increasing capacity support. Those are different things that have to happen in a different area.

My recommendation, really, is about looking at those complexities. That can happen through that engagement piece because we would be discussing those.

We have already discussed that there are communities within Canada that are reliant on diesel power. We know that's not clean energy. We also know that there are communities within Canada that now live outside of their homes because they have no power access within their communities.

bien sûr, du problème, c'est que nous ne serions pas en train d'avoir cette conversation, franchement, je crois, si les Premières Nations participaient à une élaboration conjointe, et les Premières Nations ont clairement défini ce que cela implique. Il existe des directives claires qui ont été acceptées sur la manière dont cela fonctionne, au lieu d'une simple consultation, n'est-ce pas? Il y a une véritable élaboration conjointe, et, si elle avait eu lieu, nous ne serions probablement pas en train d'avoir cette conversation aujourd'hui. C'est un précurseur. J'essaie simplement de réitérer une partie de ce que j'ai entendu ici. Nous avons maintenant entendu que les Premières Nations ne sont pas satisfaites du niveau de consultation et du manque d'élaboration conjointe. Vous voulez vous assurer que, à mesure que ce projet de loi devient loi et est mis en œuvre, la quête d'efficacité, que vous soutenez, ne se fasse pas au détriment de l'accès au logement. C'est une préoccupation réelle parce que l'accès au logement est un facteur très important, et il est très insuffisamment satisfait à l'heure actuelle. Il y a un grand écart à cet égard, et vous ne voulez pas que cela fasse davantage reculer l'affectation des ressources.

Disons que ce projet de loi est adopté. Nous avons encore du travail à faire ici, mais que nous conseilleriez-vous en ce qui concerne les observations ou notre rapport pour vraiment garantir que l'intention de ce projet de loi, avec laquelle vous êtes d'accord, correspond effectivement à la mise en œuvre en ce qui concerne les communautés des Premières Nations? Quelles sont les choses concrètes que nous devrions inclure dans notre rapport à ce sujet?

Mme Eneas : Je vous remercie beaucoup de cette question.

Je vais être complètement transparente. Je ne connais pas très bien ce processus et ce qui se passe en coulisses avant qu'un projet de loi soit présenté pour examen au Sénat et que des témoins soient invités à se présenter. Lorsque nous modifions des projets de loi et même lorsque nous examinons l'amélioration et l'intention qui les sous-tendent, en ce qui concerne ce dont nous discutons aujourd'hui, nous savons que cela ne peut pas être couvert par les exigences du projet de loi. Cela signifie augmenter le financement et accroître le soutien des capacités. Ce sont des choses différentes qui doivent se produire dans un endroit différent.

Ma recommandation, en bref, porte sur l'examen de ces complexités. Cela peut se produire grâce à cet élément de consultation parce que nous en discuterions.

Nous avons déjà discuté du fait qu'il existe des communautés au Canada qui dépendent de l'énergie diesel. Nous savons que ce n'est pas de l'énergie propre. Nous savons également qu'il existe des communautés au Canada qui vivent maintenant en dehors de leurs maisons parce qu'elles n'ont pas accès à l'électricité dans leurs communautés.

I had met a member in Winnipeg, and their story was really disheartening. They were out of their home, living in a hotel with six members of their family, because they had no power. And they were going to be in that hotel for an undetermined amount of time. They had already been there for three months. That is energy poverty in Canada.

When we look at these types of bills, we have to engage with the other departments that they potentially may affect. We want to support this bill, but we understand that by supporting this bill and implementing this bill, we are now acknowledging that many of our communities and our members are left even further behind than they are now. We must look at what we can do today to help raise the equity of all of our communities as it relates to energy. This is that discussion of equality versus equity. We're not an equitable country, and that would be something that I would recommend.

Senator Galvez: Thank you very much, Ms. Eneas, for your testimony. It's interesting because the two panels were very complementary. The first panel knew about the process, and they knew that the earlier consultation was missing and that bills are better because different stakeholders are consulted at the beginning so that we are not here discussing the parts that were forgotten. But you so incredibly discussed and detailed the reality of communities and how this bill can really be easily implemented in urban areas, but it is so difficult to implement it in rural areas and agricultural areas. From what you said and what the previous panel said, I understand now that you have more of an issue of energy supply, which is your priority, and then energy efficiency, but it's like we're doing things in reverse.

I want you to help us here. I have a clear picture now of the way the process works. Of course, eventually there will be benefits for everybody with this bill if it's implemented, but I think that there are exceptions and special cases for rural areas, Indigenous Peoples and communities that need to be considered.

There are two ways that the Senate usually does this. We can ask for a letter from our minister saying that he'll put in special care and he will repair these things later on, or there are amendments, but there are also observations that can explain and dictate that at the moment of implementation, the government should take care of these things.

I'm already saying that I'm going to write an observation for this. I don't know if you know the process, but this is a Senate bill, so we cannot move budgets, and we cannot change the money, but we can recommend things to the government.

J'avais rencontré un membre à Winnipeg, et son histoire était vraiment décourageante. Il vivait à l'extérieur de sa maison, dans un hôtel avec six membres de sa famille, car ils n'avaient pas d'électricité. Ils allaient rester dans cet hôtel pour une durée indéterminée. Ils y vivaient déjà depuis trois mois. C'est la pauvreté énergétique au Canada.

Lorsque nous examinons ces types de projets de loi, nous devons collaborer avec les autres ministères qu'ils pourraient toucher. Nous voulons appuyer ce projet de loi, mais nous comprenons qu'en appuyant ce projet de loi et en le mettant en œuvre, nous reconnaissons maintenant que l'écart avec plusieurs de nos communautés et de nos membres sera davantage creusé qu'il ne l'est actuellement. Nous devons examiner ce que nous pouvons faire aujourd'hui pour accroître l'équité de toutes nos communautés en ce qui concerne l'énergie. C'est cette discussion sur l'égalité par rapport à l'équité. Nous ne sommes pas un pays équitable, mais c'est quelque chose que je recommande.

La sénatrice Galvez : Merci beaucoup, madame Eneas, de votre témoignage. C'est intéressant parce que les deux groupes de témoins étaient très complémentaires. Le premier groupe connaissait le processus, et il savait que la consultation précoce manquait et que les projets de loi sont meilleurs parce que différents intervenants sont consultés dès le début afin que nous ne soyons pas ici à discuter des parties qui ont été oubliées. Toutefois, vous avez décrit en détail la réalité des communautés et la façon dont ce projet de loi peut vraiment être facilement mis en œuvre dans les régions urbaines, mais il est très difficile de le mettre en œuvre dans les régions rurales et agricoles. Selon ce que vous avez dit et ce que le groupe précédent a mentionné, je comprends maintenant que vous avez davantage un problème d'approvisionnement en énergie, qui est votre priorité, puis d'efficacité énergétique, mais c'est comme si nous faisons les choses à l'envers.

Je veux que vous nous aidiez ici. J'ai maintenant une image claire de la façon dont le processus fonctionne. Bien sûr, tôt ou tard, ce projet de loi apportera des avantages pour tout le monde s'il est mis en œuvre, mais je pense qu'il y a des exceptions et des cas particuliers pour les régions rurales ainsi que les peuples et communautés autochtones qui doivent être pris en compte.

Il y a deux façons dont le Sénat fait généralement cela. Nous pouvons demander une lettre de notre ministre indiquant qu'il prendra des mesures spéciales et qu'il corrigera ces choses plus tard, ou il y a des modifications, mais il y a aussi des observations qui peuvent expliquer et dicter qu'au moment de la mise en œuvre, le gouvernement devrait s'occuper de ces choses.

J'affirme déjà que je vais rédiger une observation à ce sujet. Je ne sais pas si vous connaissez le processus, mais il s'agit d'un projet de loi du Sénat, donc nous ne pouvons pas adopter les budgets ni modifier l'argent, mais nous pouvons présenter des recommandations au gouvernement.

I'm not asking you for an answer right now, but if you can think and send to us by Monday some important points that you think we should ask, I would appreciate that. Thank you so much.

Ms. Eneas: Yes, thank you.

Senator Lewis: Thank you for your comments and for your testimony.

I think part of what you're finding yourself bumping up against is the concept of one size doesn't fit all. Certainly, we see that in so many Native communities. I think that people just don't realize that multiple housing units don't work culturally on a reserve, for instance. You're not going to put 30 people in one building and expect that everybody is going to be happy with it. When you go to reserves, quite often, the distance between homes is significant. It's not uncommon to see reserves in my province where the homes are all on maybe one-acre or two-acre or five-acre lots spread over a wide area. That's the way things are. That's very expensive housing, and it's very expensive to service all those things, but that's the reality of these reserves. And that's not going to change, nor should it change. That's how those people expect to live and should have the right to live.

To Senator Galvez's point, one of the observations should be about when it comes to Native housing and the concept of one size doesn't fit all. I think with the Native housing situation, it really is an important distinction that we should see systemically. When we're talking about funding for houses — as you say, deferred maintenance is a huge issue — I think that there needs to be recognition within our different bills and so on, and there needs to be extra money for Native housing. It's not the same as urban living. Can I have your comments on that, please?

Ms. Eneas: Absolutely, thank you very much for those comments, senator, and I do appreciate the words that you had shared in terms of home development on-reserve.

One of the things that we always say is, you know, we do things until we know better. I think we can agree that throughout the creation of the reserve systems and finally being able to bring a type of market housing to reserves, we did things differently then. As we're modernizing things, we are definitely recognizing the importance of ensuring density for not only capital costs but also for community safety and because our land cannot replenish itself. We have one of the highest rising populations within Canada, so we need to ensure that we've got long-term

Je ne vous demande pas de répondre immédiatement, mais si vous pouvez y réfléchir et nous envoyer quelques points importants que vous pensez que nous devrions aborder d'ici lundi, je vous en serais reconnaissante. Merci beaucoup.

Mme Eneas : Oui, merci.

Le sénateur Lewis : Je vous remercie de vos commentaires et de votre témoignage.

Je crois qu'une partie de ce à quoi vous vous heurtez est le concept selon lequel la solution universelle ne convient pas à tout le monde. Chose certaine, nous le constatons dans tant de communautés autochtones. Par exemple, je pense que les gens ne réalisent tout simplement pas que les habitations à logements multiples ne fonctionnent pas sur le plan culturel dans une réserve. Vous n'allez pas mettre 30 personnes dans un seul bâtiment et vous attendre à ce que tout le monde soit content. Lorsque vous allez dans les réserves, il arrive souvent que la distance entre les maisons soit importante. Il n'est pas rare de voir dans ma province des réserves où les maisons sont toutes situées sur des terrains d'environ un acre, deux acres ou cinq acres, répartis sur une vaste zone. C'est ainsi. Ce sont des logements très coûteux, et il est très coûteux de tous les entretenir, mais c'est la réalité de ces réserves. La situation ne va pas changer, et elle ne devrait pas changer. C'est ainsi que ces personnes s'attendent à vivre, et elles devraient avoir le droit de vivre de cette façon.

Pour ce qui est du point soulevé par la sénatrice Galvez, l'une des observations devrait porter sur le fait que, en ce qui concerne le logement autochtone, le concept d'une solution universelle ne convient pas à tout le monde. Je pense qu'en ce qui a trait à la situation du logement autochtone, il est vraiment important de faire une distinction que nous devrions examiner de manière systémique. Lorsque nous parlons du financement des logements — comme vous le dites, l'entretien différé est un problème majeur —, je pense qu'il doit y avoir une reconnaissance dans nos différents projets de loi et qu'il doit y avoir des fonds supplémentaires pour le logement autochtone. Ce n'est pas la même situation que la vie urbaine. Puis-je avoir vos commentaires à ce sujet, s'il vous plaît?

Mme Eneas : Absolument, je vous remercie beaucoup de ces commentaires, sénateur, et je suis reconnaissante de ce que vous avez dit à propos de la construction de logements dans les réserves.

Une des choses que nous disons toujours, c'est que nous faisons les choses jusqu'à ce que nous sachions plus. Je pense que nous pouvons convenir que nous avons fait les choses différemment tout au long de la création des systèmes de réserves et lorsqu'on a enfin pu introduire un type de logement commercial dans les réserves. À mesure que nous modernisons les choses, nous reconnaissons certainement l'importance d'assurer la densité pour les coûts en capital et la sécurité communautaire, et parce que notre terre ne peut pas se régénérer

sustainability for housing development for our members for many generations to come.

I absolutely appreciate your thoughts in terms of funding for housing because we do absolutely need those things, and, again, this is closing the infrastructure gaps. This is closing the poverty gaps. This helps to enhance the transfer in care and authority so that First Nations communities are able to manage these big things on their own.

Right now, we're at a point in time where we're shifting from asking for permission to do things or for needing things within our homes and our communities to understanding what our roles and responsibilities are and shifting that into ensuring that we are taking care of those things.

All of those processes do require funding. I do appreciate your comments.

The Chair: I have a follow-up to that particular piece of the puzzle in terms of energy efficiency and how it is adjacent to the whole housing issue. You said in your remarks that there would be less housing built as a result of having other standards to comply with. Did I hear that correctly?

Ms. Eneas: Yes.

The Chair: If you think about that, it's the capital costs that are going to be increased in order to have increased energy efficiency and, therefore, savings in the future. I was wondering if you had any thoughts or if you have been talking with or about the Build Canada Homes initiative because they are looking at new homes that are affordable or deeply affordable. I'm wondering about your comments on that.

Ms. Eneas: Absolutely. With the First Nations Housing Professionals Association, we have had multiple conversations with the Better Homes initiative, and it is one we are still continuing to talk about, and we're also still determining how that impacts and affects our communities long-term.

We definitely are aware of that program, and we're working on how to support that and the implementation of that within our communities.

I also wanted to preface for those who may not be aware of why I am here representing the First Nations Housing Professionals Association and what this association might be. We are an association that educates and certifies people across Canada to be professional First Nations housing managers because we understand that we absolutely have to have educated

sans intervention. Nous avons l'une des populations qui augmentent le plus rapidement au Canada, donc nous devons nous assurer d'avoir une durabilité à long terme pour le développement du logement pour nos membres pour de nombreuses générations à venir.

Je suis absolument reconnaissante de vos réflexions en matière de financement du logement, car nous en avons vraiment besoin, et, encore une fois, il s'agit de combler les lacunes en matière d'infrastructure. Cela réduit les écarts de pauvreté. Cela aide à améliorer le transfert des soins et de l'autorité afin que les communautés des Premières Nations puissent gérer ces grandes responsabilités par elles-mêmes.

Nous sommes à un moment où nous passons de demander la permission de faire des choses ou d'avoir besoin de choses dans nos maisons et nos communautés à comprendre nos rôles et responsabilités, puis nous passerons à la prise en charge de ces choses.

Tous ces processus exigent un financement. Je suis reconnaissante de vos commentaires.

La présidente : J'ai une question complémentaire en ce qui concerne l'efficacité énergétique et la manière dont elle est adjacente à l'ensemble de la question du logement. Vous avez dit dans vos remarques qu'il y aurait moins de logements construits en raison du besoin de se conformer à d'autres normes. Est-ce que j'ai bien entendu?

Mme Eneas : Oui.

La présidente : Si vous y réfléchissez, ce sont les coûts en capital qui vont augmenter afin d'accroître l'efficacité énergétique et, par conséquent, de réaliser des économies à l'avenir. Je me demandais si vous aviez des réflexions sur l'initiative Maisons Canada ou si vous avez discuté avec ses responsables, car on envisage de nouvelles maisons abordables ou très abordables. Je me demande ce que vous en pensez.

Mme Eneas : Absolument. L'Association des professionnels de l'habitation des Premières Nations a eu plusieurs discussions avec les responsables de l'initiative visant à construire de meilleures maisons, et les discussions se poursuivent. Nous cherchons encore à comprendre son effet à long terme sur nos communautés.

Nous sommes certainement au courant de ce programme, et nous nous penchons sur la manière de le soutenir et de le mettre en œuvre au sein de nos communautés.

Je voulais également commencer par expliquer, pour ceux qui ne seraient pas au courant, la raison pour laquelle je suis ici pour représenter l'Association des professionnels de l'habitation des Premières Nations et ce que fait cette association. Nous sommes une association qui forme et certifie des personnes partout au Canada afin d'en faire des gestionnaires professionnels de

people managing our multi-million dollar assets that we have within our communities.

My comment is in terms of as efficiency rises, we know that costs are going to rise as well. What is happening right now is: Based on the cost to even build a home — not including the energy efficiency pieces — it is unattainable for the majority of our people. I would actually even go as far as to say it's even for a majority of people off-reserve. We know that Canada is in a housing crisis. When we're looking at increasing requirements, we know those costs are going to increase, and that's just another step forward where housing is unachievable for many of our people across Canada on-reserve and off-reserve.

The Chair: Thank you.

Senator Wilson: Thank you for your testimony today and your observations. I think we've heard loudly and clearly today that being able to deal with some of the upfront costs of infrastructure and new systems in communities is a challenge. The one observation I would make, though, is a core intent behind this is to reduce the life-cycle costs of operating equipment and also increase the durability of that equipment so that it needs to be replaced less frequently. Basically, as you said earlier in your testimony, you're very familiar with sustainability and these approaches. I'm very confident that the costs will actually go down for consumers, and that will be particularly impactful for those who have a harder time making ends meet than for wealthy Canadians because the energy savings will be more material to those households.

It's really just the initial capital cost, which we've also heard. Yes, sometimes when we get new high-efficiency equipment, initially it's more expensive, but then as it becomes the norm, prices drop and it becomes just as accessible as the old equipment we used to use in terms of capital costs.

It sounds like you would be recommending to us that we make an observation to the government that it would be important to look at transition programs to incentivize the purchase of new equipment, much like rebate programs and things like that, which could be considered for some of those lower-income Canadians and vulnerable or remote communities.

logements des Premières Nations, car nous comprenons qu'il est absolument nécessaire d'avoir des personnes formées pour gérer les actifs de plusieurs millions de dollars que nous possédons au sein de nos communautés.

Mon commentaire porte sur le fait que, à mesure que l'efficacité augmente, nous savons que les coûts vont également augmenter. Ce qui se passe en ce moment, c'est qu'en se basant uniquement sur le coût de construction d'une maison — sans inclure les éléments d'efficacité énergétique —, c'est inaccessible pour la majorité de nos concitoyens. J'irais même jusqu'à dire que c'est le cas pour la majorité des gens hors réserve. Nous savons que le Canada traverse une crise du logement. Lorsque nous examinons l'augmentation des exigences, nous savons que ces coûts vont augmenter, et ce n'est qu'une autre étape qui rend le logement inaccessible pour bon nombre de nos gens dans le Canada, tant dans les réserves que hors réserve.

La présidente : Je vous remercie.

Le sénateur Wilson : Je vous remercie de votre témoignage et de vos observations. Je pense que nous avons entendu haut et fort aujourd'hui que pouvoir faire face à certains des coûts initiaux de l'infrastructure et de nouveaux systèmes dans les communautés est un défi. Toutefois, l'observation que je ferais est qu'une intention fondamentale qui sous-tend cela est de réduire les coûts du cycle de vie de l'exploitation de l'équipement et aussi d'augmenter la durabilité de cet équipement afin qu'il ait besoin d'être remplacé moins fréquemment. En bref, comme vous l'avez dit plus tôt dans votre témoignage, vous connaissez très bien la durabilité et ces approches. J'ai particulièrement confiance que les coûts vont effectivement diminuer pour les consommateurs, et cela aura un impact particulièrement important pour ceux qui ont plus de difficulté à joindre les deux bouts que pour les Canadiens aisés, car les économies d'énergie seront plus importantes pour ces ménages.

C'est vraiment juste le coût initial en capital, ce que nous avons également entendu. Oui, parfois, lorsque nous obtenons de nouveaux équipements à haute efficacité, ils sont initialement plus coûteux, mais, ensuite, à mesure qu'ils deviennent la norme, les prix baissent et ils deviennent tout aussi accessibles que les anciens équipements que nous utilisions en ce qui a trait aux coûts en capital.

Il semble que vous nous recommandiez de présenter une observation au gouvernement selon laquelle il serait important d'examiner des programmes de transition pour encourager l'achat de nouveaux équipements, un peu comme les programmes de remise et autres, qui pourraient être envisagés pour certains Canadiens à faible revenu ainsi que pour les communautés vulnérables ou éloignées.

Ms. Eneas: That would absolutely be a recommendation. I also believe that it's not just the upfront cost that is going to be an issue. What I'm also trying to say is there's also that implementation and management. We heard our previous witness state that people don't know how to use these types of technologies; they're uncertain or they just don't know how to do that. It's not only with funding incentives but even funding education around it as well. It's about allowing opportunity and funding for communities to access where we can educate our people and educate Canadians on how they manage these technologies within their homes.

[Translation]

Senator Youance: Thank you, Ms. Eneas. You can see that we don't necessarily have a lot of questions for you, because your statement was really clear about the lack of a co-development mechanism, whereas Indigenous housing organizations will be the first to experience the impact of the new standard. You also talked about the concept of energy poverty, with the current housing situation in Indigenous communities.

You also talked about the gap between policy and community perception and capacity. What you're telling us is really clear. I do have a quick question, though.

Do you think the regulatory sandboxes in Bill S-4 can be used by housing organizations to test new solutions, solutions tailored to the situation, to their reality, or do you think it will be reserved solely for large manufacturers or dealers?

[English]

Ms. Eneas: That is a really great question, and I do believe there are First Nations communities across Canada that would be able to take advantage of that, but I think that they are a very small percentage because they are more advanced than some of the other communities or the majority of our communities.

Again, we're coming back to being able to understand what that regulatory is and what that innovation is and being able to bring that back into community. There is a very small percentage of us who would be able to access that because we are short-resourced.

We are resourced in our housing management programs. We are short-resourced in our economic development initiatives across our entire organizations and administrations. So we can only take advantage of these things if we are properly resourced. And if there are no proper resources, we are just doing our best to catch up.

Mme Eneas : Ce serait absolument une recommandation. Je crois aussi que ce n'est pas seulement le coût initial qui posera problème. Ce que j'essaie aussi de dire, c'est qu'il y a aussi la mise en œuvre et la gestion. Nous avons entendu notre témoin précédent déclarer que les gens ne savent pas comment utiliser ce type de technologies. Ils sont incertains ou ils ne connaissent tout simplement pas la façon de le faire. Verser des incitatifs financiers est insuffisant : on doit également financer l'éducation à ce sujet. Il s'agit de permettre aux communautés d'avoir des occasions et du financement pour accéder à des lieux où nous pouvons éduquer nos populations et informer les Canadiens sur la manière de gérer ces technologies dans leurs logements.

[Français]

La sénatrice Youance : Merci, madame Eneas. Vous voyez qu'on n'a pas nécessairement beaucoup de questions pour vous, parce que votre énoncé était vraiment clair pour ce qui est de l'absence de mécanisme de codéveloppement, alors que les organisations de logements autochtones seront les premières à subir les répercussions de la nouvelle norme. Vous avez aussi parlé du concept de la pauvreté énergétique, avec la situation actuelle du logement dans les communautés autochtones.

Vous avez parlé également de l'écart entre la politique et la perception et les capacités des communautés. Ce que vous nous dites est vraiment clair. J'ai quand même une petite question.

Pensez-vous que les bacs à sable réglementaires prévus dans le projet de loi S-4 peuvent être utilisés par les organismes de logements pour tester de nouvelles solutions, des solutions adaptées à la situation, à leur réalité, ou pensez-vous que cela sera réservé uniquement à de grands fabricants ou fournisseurs?

[Traduction]

Mme Eneas : C'est une très bonne question, et je crois qu'il y a des communautés des Premières Nations dans le Canada qui pourraient en profiter, mais je pense qu'elles représentent un très faible pourcentage parce qu'elles sont plus avancées que certaines des autres communautés ou la majorité de nos communautés.

Encore une fois, nous revenons à la capacité de comprendre la réglementation et l'innovation, et de les présenter à la communauté. Il y a un très faible pourcentage d'entre nous qui pourraient y accéder parce que nous manquons de ressources.

Nous disposons des ressources nécessaires dans nos programmes de gestion du logement. Nous manquons de ressources dans le cadre de nos initiatives de développement économique à l'échelle de nos organisations et administrations. Nous ne pouvons donc profiter de ces choses que si nous disposons des ressources adéquates. S'il n'y a pas de ressources adéquates, nous faisons simplement de notre mieux pour nous adapter.

The Chair: Are there any further questions from senators? Ms. Eneas, you have been very clear in both your presentation and your answers to our questions.

Ms. Eneas: Thank you so much.

The Chair: You are so welcome. And, of course, you are only one as opposed to three on the previous panel.

We thank you so much for being with us. We recognize that you have spent an hour and a half with us, with the first hour in the background. I think you gained some knowledge that is applicable to the work you do as well.

Thank you very much for being here.

(The committee adjourned.)

La présidente : Y a-t-il d'autres questions de la part des sénateurs? Madame Eneas, vous avez été très claire, tant dans votre exposé que dans vos réponses à nos questions.

Mme Eneas : Merci beaucoup.

La présidente : Je vous en prie. Bien sûr, vous n'êtes qu'une seule personne, contrairement aux trois témoins du groupe précédent.

Nous vous remercions beaucoup de vous être jointe à nous. Nous reconnaissons que vous avez passé une heure et demie parmi nous, dont la première heure était en arrière-plan. Je pense que vous avez acquis des connaissances qui sont également applicables au travail que vous faites.

Merci beaucoup de votre présence.

(La séance est levée.)
